La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1957 No 13

Périodique bimensuel

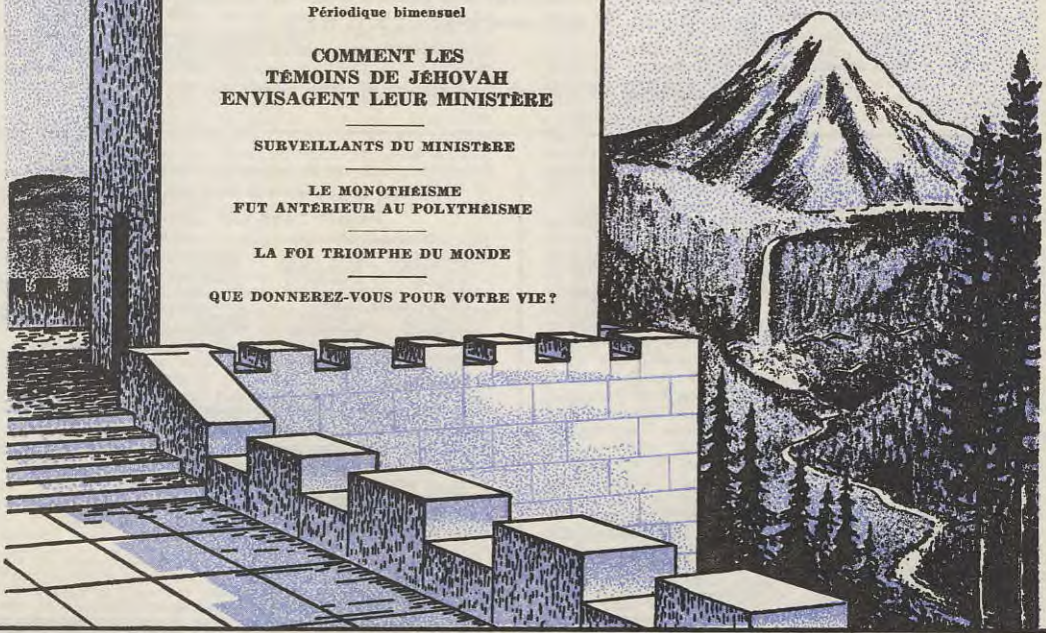
COMMENT LES TÉMOINS DE JÉHOVAH ENVISAGENT LEUR MINISTÈRE

SURVEILLANTS DU MINISTÈRE

LE MONOTHÉISME FUT ANTÉRIEUR AU POLYTHÉISME

LA FOI TRIOMPHE DU MONDE

QUE DONNEREZ-VOUS POUR VOTRE VIE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Que donnerez-vous pour votre vie?	195
Comment les témoins de Jéhovah envisagent leur ministère	196
Surveillants du ministère	200
Comment je poursuis le but de ma vie	202
La foi triomphe du monde	204
Le monothéisme fut antérieur au polythéisme	205
Communications	208
Textes quotidiens pour août	208
Eprouvez votre mémoire	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène		Siamois	
Espagnol	Suédois	Ibo	Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. **$ 1.—**

Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 **Fr. 50.—**

Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. **$ 1.—**

Haïti, Box 185, Port-au-Prince **Gdes. 5.—**

Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 **Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 1er juillet 1957 | № 13

Que donnerez-vous pour votre vie?

JÉSUS dit à ses disciples: « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix (son bois de torture, *NW*) et qu'il me suive. Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et il trouvera la vie, celui qui l'aura perdue à cause de moi. A quoi servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd sa vie? Qu'est-ce qu'il donnera en échange de sa vie? » — Mat. 16: 24–26, *Stapfer*.

Combien de personnes renoncent à elles-mêmes en vouant leur vie à Dieu? L'apôtre Paul écrivit aux chrétiens: « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. » Et encore: « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » Combien de prétendus chrétiens renoncent à eux-mêmes pour être esclaves de Dieu? Sont-ils très nombreux ceux qui abandonnent leurs plaisirs et leurs désirs, afin de se tourner vers Dieu pour faire sa volonté, à l'instar de Jésus-Christ? Sont-ils nombreux ceux qui marchent sur les traces de Jésus, en renonçant sans cesse à eux-mêmes pour le suivre continuellement? Peu nombreux sont ceux qui le font. Ils se ruent peut-être vers les églises de la chrétienté mais ne renoncent pas pour autant à eux-mêmes. — I Cor. 6: 19, 20; 7: 23.

Il peut être dangereux d'être esclave de Dieu. Cela entraîne des persécutions. Cela peut signifier votre mort tout comme pour Jésus. Mais la perte de cette vie brève, par fidélité envers Jéhovah, peut vous permettre de trouver la vie éternelle. Cependant, ceux qui font tous leurs efforts pour sauver cette vie, en ne l'exposant jamais au danger dans le service de Jéhovah, la perdront à cause de leur infidélité. Seuls ceux qui risquent leur vie et tout ce qu'ils ont, qui ne refusent rien, obtiendront la vie éternelle dans le monde nouveau de justice.

Recherchez-vous la richesse, l'opulence, une situation en vue, les commodités? Il se peut que vous parveniez à tout cela, à tout ce que ce monde peut offrir dans le domaine des avantages matériels et des plaisirs de la chair. Mais quel avantage aurez-vous à gagner toutes ces choses si vous perdez votre vie, parce que vous avez négligé le service de Jéhovah? Comment pourrez-vous continuer à jouir de ce que vous avez acquis si la vie vous échappe? Votre bel intérieur ne trouvera pas de place dans votre cercueil, votre voiture rutilante ne vous suivra pas jusqu'à votre tombe, vous n'y aurez plus la télévision.

« Que donnera un homme en échange de sa vie? » Tout, direz-vous. Mais combien sont ceux qui donnent tout? Combien sont ceux qui donnent quelque chose? Combien de personnes réservent tant soit peu de temps pour Dieu, pour étudier sa Parole, pour mettre en pratique ses principes quand cela les incommode? Combien de personnes renoncent à leur volonté pour faire la volonté de Dieu? Combien de personnes renoncent vraiment à elles-mêmes? Très très peu, en somme. Au lieu de donner tout pour leur vie, elles ne donnent rien.

La question n'est pas de savoir ce que vous donnerez pour garder votre vie lorsqu'elle vous échappera, mais ce que vous donnez pour la garder tant que vous semblez la tenir bien en main. Lorsque la vie paraît sauve, on est enclin à donner peu pour elle, à trouver cela tout naturel, à ne pas songer au moment où elle finira. Certains chrétiens qui se sont voués ne consacrent aucune énergie mentale à l'étude, ni aucune énergie physique pour prêcher de maison en maison, ni ne prennent le temps d'examiner leur manière de vivre pour voir leurs manquements.

D'autres peut-être étudient un peu, vont aux réunions de temps en temps et rendent parfois témoignage à Jéhovah, au cours du mois. Pourquoi en faire davantage? pensent-ils. Pourquoi donner davantage pour ma vie? N'est-ce pas assez? N'est-ce pas autant que font beaucoup d'autres? Pourquoi travailler à plein temps dans une filiale, ou être missionnaire dans un pays étranger, ou prêcher à plein temps dans le territoire local? Pourquoi faire tant quand la majorité fait si peu et veut pourtant gagner la vie dans le monde nouveau?

C'est de cette manière que certains cherchent à justifier pourquoi ils font peu alors que les circonstances leur permettraient de faire beaucoup plus. Ils disent qu'ils voudraient donner tout pour leur vie, mais ils ne veulent pas donner plus que ce qui est absolument nécessaire. Ils se disent qu'ils donnent assez, voilà tout. Ils feront comme les autres, donneront ce que donne la majorité, et cela suffira. Ils raisonnent dans leur for intérieur: Que quelques-uns fassent le gros du travail de proclamation et qu'ils portent la plus grande part du fardeau. Quant à moi: « Que donnerai-je pour ma vie? Juste ce qu'il faut pour la garder. Juste assez pour me permettre de survivre et d'entrer dans le monde nouveau promis par Jéhovah. » Voilà ce qu'ils pensent maintenant, alors qu'ils sont encore en bonne santé et espèrent vivre encore quelques années.

Mais que donnerions-nous au moment de mourir? Que penserons-nous alors? Penserons-nous que nous aurions pu faire davantage, souhaiterons-nous avoir donné davantage, afin d'être sûrs que Dieu l'estimera suffisant et se souviendra de nous lors de la résurrection? Souhaiterons-nous alors ne pas avoir calculé avec tant de parcimonie? Regretterons-nous d'avoir accompli si rarement notre service, faisant juste assez pour nous en tirer, et nous demanderons-nous alors si ce sera suffisant pour être agréés? Nous trouvant maintenant sur notre lit de mort, que donnerions-nous pour notre vie? Tout, en la voyant nous échapper. Mais à ce moment-là, nous n'aurons rien à donner. Quand nous avions la vie et nous sentions entièrement en sa possession, nous semions avec parcimonie, tout en calculant, donnant seulement ce que nous considérions suffisant pour nous en tirer, retenant tout ce que nous pouvions sans mettre notre sécurité en danger; alors nous serons angoissés à la pensée d'avoir été trop avares, et c'est à ce moment-là que le souffle de vie nous échappera, et nous nous demanderons s'il nous sera jamais rendu. Ces sentiments seront-ils les nôtres lorsque nous serons sur notre lit de mort?

Il ne devrait pas en être ainsi, et il n'en sera pas ainsi si nous renonçons à nous-mêmes et vivons selon le vœu que nous avons formulé pour faire la volonté de Jéhovah. Si l'on vous donne une voiture et que celui qui vous l'a donnée la garde pour s'en servir lui-même, ce n'est guère un cadeau, n'est-ce pas? Si vous donnez votre vie à Dieu, et que vous la gardiez pour faire votre volonté au lieu de la sienne, vous ne vous êtes guère voué à Dieu, n'est-ce pas? Et si vous achetez une voiture, vous attendez certainement qu'elle vous soit livrée pour votre usage; cependant beaucoup d'entre ceux qui sont rachetés par le sang de Jésus pour être esclaves de Dieu s'abstiennent de servir Dieu,

parce qu'ils veulent faire leur propre volonté. En réalité, ceux qui refusent obstinément de renoncer à eux-mêmes n'appartiennent pas à Dieu.

Que donnerez-vous pour votre vie? L'argent n'est pas suffisant. Vous devez être prêt à perdre votre vie pour Jésus-Christ. Alors vous l'obtiendrez pour l'éternité.

Comment LES TÉMOINS DE JÉHOVAH *envisagent leur* MINISTÈRE

«Vous... êtes... un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.» — I Pierre 2:9.

LES témoins de Jéhovah ne prennent pas leur activité ministérielle à la légère. Ils s'y intéressent profondément et à juste titre, car Dieu lui-même a son attention fixée sur l'œuvre évangélique de son peuple. Le Très-Haut a ordonné que le ministère soit accompli en toute saison, favorable ou non, afin que son nom et ses desseins soient publiés par toute la terre (II Tim. 4:2; Ps. 83:19, *AC*). De quelle manière cela s'effectue-t-il? Faut-il que les pierres annoncent la gloire et la majesté divines? (Luc 19:40.) Jamais, car les témoins de Jéhovah envisagent tous leur ministère sous l'angle voulu et sont toujours plus déterminés à remplir fidèlement leur activité.

[2] Pour nous donner une idée du prix que Jéhovah attache à l'activité ministérielle et nous la faire envisager sous l'angle divin, Dieu a fait écrire dans I Pierre 2:9: «Vous ... êtes ... un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.» Le ministère a donc pour but de refléter la lumière (Mat. 5:16, 17), de publier en tout lieu la bonne nouvelle du royaume de Dieu afin que quiconque en a le désir puisse invoquer le nom de Jéhovah et être sauvé (Rom. 10:13). Aux fidèles témoins s'adresse ce clair appel: «Jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants, — qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre.» — Ps. 148:12, 13, *AC*.

[3] Sachant que c'est une question de vie et de mort de servir activement en qualité de témoins de Jéhovah, tous les prédicateurs du Royaume s'efforcent de remplir fidèlement tous les vœux de leur offrande individuelle. En symbolisant le don de sa personne par le baptême d'eau, le proclamateur ne s'est pas simplement soumis à une cérémonie. Il a contracté une alliance aux termes de laquelle il s'est engagé à remplir les fonctions de ministre de Jéhovah. C'est dans son cœur qu'il a dit, à la manière de Jésus: «Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» (Ps. 40:9). Par l'offrande de soi-même, on devient un témoin pour Jéhovah, un des témoins de Jéhovah (Es. 43:10–12, *AC*). Pareil homme a le privilège de porter le plus grand nom de l'univers, un nom dont il est fier et qu'il refuse de profaner. Dans Exode 20:7 (*NW*), il est fait cette recommandation: «Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah ton Dieu d'une manière indigne.»

[4] Il ne suffit pas de se dire témoin de Jéhovah pour en posséder la qualité. Rendez-vous témoignage? Régulièrement? Tous ceux qui en sont physiquement capables ont la responsabilité de prêcher publiquement et de maison en maison, à l'exemple de Jésus. Ils doivent encore saisir toutes les occasions de prêcher à leurs amis, voisins, etc. Quant aux autres, les infirmes, ils ont le privilège de prêcher aux visiteurs, d'écrire des lettres, de recourir au téléphone et à tous les autres moyens pour rendre un témoignage efficace. Tous les témoins de Jéhovah sont conscients de leurs obligations sous ce rapport, ainsi que cela est écrit dans Ezéchiel 3:17–21. Qui ne prêche pas n'est pas un témoin de Jéhovah. Se dire témoin de Dieu et s'abstenir de prêcher, de remplir son ministère, n'est rien d'autre que de prendre le nom de Jéhovah en vain, d'une manière indigne. Que cela n'arrive jamais! Cela n'arrivera pas tant qu'on envisagera correctement le ministère.

[5] De temps à autre il est bon de se poser cette question: «Est-ce que j'envisage mon ministère sous l'angle correct et suis-je fidèle à m'acquitter de mes fonctions?» Paul a souligné l'importance de cet examen par ces paroles: «Que chacun fasse selon qu'il se l'est proposé dans son cœur, non à regret, ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement.» (II Cor. 9:7, *Da*). Un point de vue correct du ministère permet de servir avec joie, d'un cœur rempli de gratitude, et de refléter la lumière, à l'exemple de Paul, qui a encore dit: «Je suis reconnaissant à Jésus-Christ notre Seigneur qui m'a délégué du pouvoir, parce qu'il m'a jugé digne de confiance en m'assignant un ministère.» (I Tim. 1:12, *NW*). Notez que le ministère nous est assigné! Pleins de gratitude pour ce privilège, tous ceux qui envisagent leur ministère sous l'angle correct prêchent la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah en toute occasion.

[6] Jamais aucun d'eux ne voit le ministère sous l'angle exprimé par ces paroles: «Je sais que la volonté de Jéhovah est que je prêche; je lui ferai donc aujourd'hui une faveur en participant au ministère.» C'est là un point de vue absolument faux. En s'engageant dans le ministère on ne fait pas une faveur à Jéhovah. Comment pourrait-on faire une faveur à Dieu par la prédication? Quelle faveur pourrait-on jamais faire au Très-Haut? Lui donner la vie éternelle? Non, car il est le grand Dieu de l'univers. Il a la vie en lui-même et dispose de la puissance de donner la vie à quiconque lui est agréable. Pourrait-on créer un paradis de droiture et réaliser les désirs de son cœur? Non. Que peut-on faire pour Jéhovah? Absolument rien qui puisse lui donner une position meilleure. Pourtant on peut faire une chose qui lui est agréable. Servez-le loyalement comme ministre et réjouissez ainsi son cœur (Prov. 23:15, 16). Père bon et miséricordieux, Jéhovah accordera alors à ses témoins fidèles, à titre de faveur, la vie éternelle dans un monde nouveau et comblera toutes les aspirations de justice des cœurs.

S'ENGAGER DANS LE MINISTÈRE

[7] Tous ceux qui envisagent le ministère sous l'angle correct prennent des dispositions pour offrir «sans cesse à

1. Comment les témoins de Jéhovah envisagent-ils leur ministère? Pourquoi?
2. a) Quel est le but du ministère? b) Quel clair appel retentit aujourd'hui?
3. Comment faut-il envisager les vœux de notre offrande individuelle?
4. Peut-on se dire témoin de Jéhovah et s'abstenir de prêcher? Qu'est-il exigé?
5. Quelle question faut-il se poser de temps à autre? Paul avait-il le point de vue correct?
6. a) Fait-on une faveur à Jéhovah par la prédication? b) Comment peut-on être agréable à Dieu et obtenir sa faveur?
7. Pourquoi est-il important de «confesser son nom»? Est-il toujours facile de trouver le temps nécessaire?

Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom ». Cela fait partie de la vraie adoration (Héb. 13:15). Il n'est pas toujours facile de trouver le temps nécessaire à la prédication. Au même titre que les autres hommes, il nous faut pourvoir à notre subsistance, payer à César les choses matérielles auxquelles il a droit et, de plus, assister aux réunions de groupe et accomplir notre service de ministre.

[8] Le travail profane nécessaire pour assurer la subsistance d'une personne prend souvent cinq ou six jours de son temps. Le proclamateur se trouvant dans ces circonstances aimerait qu'il en soit autrement, c'est-à-dire qu'il ait cinq ou six jours à consacrer au ministère et les deux autres à l'activité profane. Mais tel n'est pas le cas. Quand il lui est demandé de participer au ministère le jour de son repos, fait-il cette réponse: « Quoi! sortir ce jour-là? Mais, frère, ne sais-tu pas que j'ai travaillé dur toute la semaine et qu'il me faut ce jour pour récupérer? » Non, telle n'est pas la réponse que fera celui qui envisage le ministère sous l'angle correct. Il disposera avec joie de ses jours de repos et de ses soirées pour prendre pleinement part au ministère. Il devrait en être ainsi, car les cinq ou six jours de travail profane ne servent qu'à assurer ses besoins matériels. Pour s'assurer la vie véritable, s'occuper de ses besoins spirituels, il faut la faveur de Jéhovah, faveur qui fera de nous les coopérateurs de Dieu. — I Cor. 3:9.

[9] Une participation régulière au ministère exige une répartition de notre temps. Si quelqu'un n'y prend garde, il peut se charger à tel point d'occupations profanes, de soucis de ce monde, qu'il lui est difficile de trouver du temps pour le ministère. Tel doit être le cas pour certains, car les rapports de groupe montrent qu'il en est qui ne participent pas au service chaque mois. Frères, il est dangereux de se mettre dans cette situation! Ce n'est pas accomplir nos vœux d'offrande individuelle faits à Jéhovah. Les ministres qui envisagent le ministère sous le bon angle ne se laisseront pas accabler par les choses de ce monde au point de ne pouvoir assister régulièrement aux réunions et s'engager dans le ministère — si tel est vraiment leur désir — car cette parole est vraie: « On trouve toujours le temps de faire ce qui nous plaît. »

[10] Cela est bien vrai! Quelles que soient vos occupations, ne prenez-vous pas, trois ou quatre fois par jour, le temps de manger? Il vous faut manger pour vivre. Et quand il est très tard dans la nuit ou dans les premières heures du matin, ne cessez-vous pas votre travail, aussi pressant soit-il, pour vous mettre au lit? Il vous faut dormir pour être d'aplomb le lendemain. Voyez les fiancés! Même s'ils sont très pris par leur travail, ils réussissent toujours à passer un moment ensemble. Il devrait en être de même pour le ministère. Les proclamateurs qui envisagent correctement le ministère s'arrangeront pour participer régulièrement à l'activité de prédication, quelles que soient les exigences imposées par ce monde. Ils garderont continuellement présent à l'esprit le fait que le ministère est une partie de l'adoration agréable et que le moment favorable est maintenant venu de louer le nom de Jéhovah et de prendre part au rassemblement des autres brebis au sein de la société du Monde Nouveau en vue de la protection à Harmaguédon.

ACTIVITÉ MINISTÉRIELLE À PLEIN TEMPS

[11] Accomplissant leurs vœux d'offrande individuelle et conscients du caractère d'urgence de l'œuvre de témoignage, tous ont pour but le service de pionnier, le ministère à plein temps. Ce n'est peut-être pas un service facile, pourtant c'est l'activité la plus joyeuse et la plus profitable qu'on puisse exercer de ce côté-ci d'Harmaguédon. Dans ce service les pionniers consacrent au moins 100 heures par mois à la prédication et les pionniers spéciaux un minimum de 150 heures. Que chacun estime le service de pionnier à sa juste valeur! C'est un véritable acte de foi, un service pour hommes et femmes mûrs disposés à rechercher d'abord les intérêts du Royaume et à faire dans leur existence des sacrifices agréables à Jéhovah. On ne peut évidemment faire comme les Dupont toujours prêts à acquérir les dernières nouveautés offertes par ce monde et en même temps être actif dans le service de pionnier. Il n'y a de place que pour l'un ou pour l'autre, pas pour les deux.

[12] Comment peut-on pourvoir à la vie matérielle et faire le service de pionnier, malgré la cherté de la vie? Il faut prendre de bonnes dispositions, bien s'organiser et en outre, — et cela est la chose la plus importante, — il faut avoir pleinement confiance que Jéhovah pourvoira à nos besoins. Jésus l'a exprimé en ces termes: « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens (nations, *NW*) qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. » (Mat. 6:31, 32). Soyons certains que Jéhovah accomplira sa part si nous accomplissons la nôtre.

[13] Cela peut se faire, ainsi que l'attestent les milliers d'exemples donnés par les pionniers dans le monde entier. Si quelqu'un se retient d'entrer dans ce service parce qu'il n'a pas de compte en banque pour le soutenir dans l'œuvre de pionnier, qu'il note ce qu'écrivent des pionniers heureux: « Il y a vingt ans nous (mari et femme) avons commencé avec quelques dollars. Pendant tout ce temps nous n'avons jamais manqué du nécessaire. Nous avons fourni l'effort et le Seigneur a pourvu. » Un autre écrit ceci: « Avec David, je peux dire: J'étais jeune (commencé le service en 1907) et maintenant je suis vieux mais le Seigneur n'a jamais manqué de pourvoir à mes besoins. » Oui, il y a toujours un moyen pour ceux qui veulent vraiment être pionniers. Le travail à la demi-journée, l'emploi judicieux des ressources pécuniaires disponibles, les dispositions familiales permettant à un membre ou à plusieurs d'entreprendre le service, les pensions et bien d'autres moyens permettent aux ministres travailleurs et énergiques de faire œuvre de pionnier.

[14] Ne laissez pas échapper cette occasion, ce privilège, si vous êtes scripturalement libre pour entreprendre le service de pionnier. Il y a un besoin pressant d'ouvriers à plein temps, car la moisson est grande et les travailleurs peu nombreux. S'il vous est possible de faire œuvre de pionnier et que vous réunissiez les qualités requises, votre place est dans ce service. Heureux sont les hommes et femmes mûrs et voués qui voient clairement cette question et arrangent leurs affaires pour entrer dans le service à plein temps.

[15] Et ceux qui ont des obligations familiales qui les empêchent d'entreprendre le service de pionnier? Pour que tous puissent au moins goûter à quelques privilèges de pionnier, tant les jeunes ministres d'âge scolaire que les ménagères, les travailleurs saisonniers et d'autres, la Société a prévu le service de pionnier de vacances. On peut s'engager dans ce service pour une période de un, deux ou plusieurs mois. Même ceux qui n'ont que quinze jours de congé peuvent entreprendre ce service. Cela signifie que tous les témoins voués ont la possibilité de goûter au service béni de pionnier au moins pendant quelque temps chaque année. Saisissez-vous cette occasion?

[16] Beaucoup de jeunes ministres d'âge scolaire s'engagent

8. Quel emploi fera-t-on du temps dont on dispose?
9. A quoi un ministre prendra-t-il garde?
10. a) Trouve-t-on vraiment le temps de faire ce qui nous plaît? b) Pourquoi devrait-il en être de même pour le ministère?
11, 12. a) Le service à plein temps est-il une œuvre désirable? b) Qu'est-il requis pour faire un pionnier?
13. a) Les pionniers actuels constatent-ils que le Seigneur pourvoit? b) Qu'est-ce qui permet à beaucoup de faire le service de pionnier?
14. Pourquoi chaque proclamateur devrait-il prendre sérieusement en considération le service de pionnier?
15. Quelles dispositions permettent à tous de goûter au service de pionnier chaque année?
16. Quel devrait être le but des jeunes ministres?

dans ce service chaque année, pendant les vacances d'été, cela jusqu'aux examens, après quoi ils entreprennent le service de pionnier. Certains sont maintenant au Béthel, d'autres ont passé par Galaad et servent en qualité de missionnaires, de serviteurs de circuit et de district ou occupent d'autres postes de responsabilité au sein de la société du Monde Nouveau.

EMPLOI DES TALENTS ET DES CAPACITÉS

[17] Jeunes ou vieux, tous devraient avoir le désir d'améliorer leurs capacités ministérielles. A propos de capacités, on entend parfois des proclamateurs dirent ceci: « Je voudrais bien prendre part au ministère, mais je n'ai pas de capacité. Ah! si j'étais comme frère ou sœur tel ou tel. Comme ils parlent d'abondance; c'est merveilleux de les entendre s'exprimer et expliquer les versets et vérités bibliques. » Pourquoi ces frères et sœurs sont-ils devenus si compétents? Sont-ils nés ainsi? Non. Ils se sont appliqués avec zèle à l'étude; ils ont mis en pratique les choses apprises et sont devenus rapidement des ministres qualifiés.

[18] Aucun proclamateur ne devrait dire d'un autre: « Ah! si j'avais tes capacités ministérielles, j'agirais de telle ou telle façon. » Jéhovah ne juge personne d'après les capacités de son frère ou de sa sœur. Il veut nous voir employer nos propres facultés. La parabole des talents montre que les capacités peuvent être améliorées (Mat. 25:14-28). Les serviteurs qui employèrent leurs talents en reçurent davantage, quant à celui qui n'utilisa pas le sien il le perdit. Il en est de même pour le ministère. Jéhovah donnera toujours plus de talents à ceux qui en font usage. Nous en avons maintes preuves, car la plupart des nouveaux proclamateurs ont débuté avec des capacités ministérielles restreintes. Des frères inscrits à l'école du ministère ont eu beaucoup de difficultés à donner leurs premières allocutions d'étudiant. Mais ils continuèrent à fournir l'effort nécessaire, en vue de leur amélioration, et bientôt ils devinrent des orateurs capables, des orateurs à même de se présenter devant un auditoire et de donner des discours d'une heure ainsi que de traiter d'autres privilèges de service.

[19] Beaucoup d'entre nous, voyant la nécessité de prêcher, se sont dit: « Je sais que c'est bien et qu'il me faut proclamer, mais je crois que je ne pourrai jamais aller seul de maison en maison, que je ne parviendrai jamais à faire des visites et à conduire des études bibliques à domicile. » Aujourd'hui nous sommes heureux d'être des ministres capables rendant un témoignage efficace de porte en porte, et cela parce que nous avons employé les capacités restreintes à notre disposition et que nous avons demandé à Jéhovah de nous en donner davantage! Jeunes et vieux en âge et en années passées dans la vérité, continuez à employer les capacités à votre disposition et faites des efforts pour les améliorer. Jéhovah bénira vos efforts, vos progrès seront évidents pour tous et vous aurez la joie de goûter à des privilèges de service qu'il vous semblait impossible d'atteindre. — I Tim. 4:15.

ASSIDUITÉ AUX RÉUNIONS

[20] Pour se maintenir au courant des vérités bibliques révélées et être bien équipé pour le ministère, il est nécessaire d'être régulièrement présent aux réunions. Jéhovah sait ce qu'il faut à ses serviteurs pour qu'ils remplissent leurs fonctions de ministres et il pourvoit au nécessaire par son organisation théocratique au moyen des réunions hebdomadaires suivantes: l'étude de *La Tour de Garde*, la réunion de service, l'école du ministère théocratique et l'étude de livre du groupe. Quand des conférences publiques sont organisées, elles sont également une source d'information.

[21] Quand ils vinrent pour la première fois à la Salle du Royaume et qu'ils apprirent le nombre de nos réunions hebdomadaires, certains de ceux qui allaient à l'église une fois par semaine ou même moins s'exclamèrent ainsi: « Assistez-vous régulièrement à quatre ou cinq réunions chaque semaine? » Pour nous qui voulons rester forts spirituellement la seule réponse correcte est oui. Jésus a dit pertinemment: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mat. 4:4). De même qu'il est nécessaire de manger des aliments matériels pour conserver sa vigueur et sa santé, il est tout aussi important de se nourrir régulièrement des choses spirituelles fournies par Jéhovah.

[22] L'assiduité aux réunions est d'une telle importance qu'il nous est recommandé dans Hébreux 10:25 de ne pas déserter nos assemblées comme c'est la coutume de quelques-uns. En manquant les réunions on se prive de la nourriture spirituelle que Jéhovah a prévue pour notre bien-être. En conséquence, quand il est l'heure de se réunir à la Salle du Royaume ou à l'étude de livre du groupe, il n'y a certainement rien de plus important qui ait lieu ailleurs sur la terre. Manifestez votre appréciation et montrez que vous envisagez correctement le ministère en venant régulièrement aux réunions.

[23] Il ne nous est pas seulement demandé de venir assidûment à toutes les réunions du groupe, il nous faut aussi encourager les autres à nous imiter. Ce qui nous est nécessaire pour rester en bonne santé spirituelle est également indispensable aux autres. Ainsi, par amour, stimulons-nous mutuellement à venir aux réunions et cela d'autant plus que nous voyons s'approcher le jour. C'est le privilège et la responsabilité des frères mûrs, assidus aux réunions, d'encourager leurs compagnons dans le ministère à être régulièrement présents. Les serviteurs et les proclamateurs visiteront ceux qui manquent aux réunions et les aideront à y assister.

[24] Qui d'entre nous n'a pas pensé ou ne s'est pas dit quelquefois: « Je sais que je devrais aller à la réunion, mais je suis si fatigué, si occupé, etc. »? Cependant on a fait l'effort, on a assisté à la réunion et comme nous étions heureux! Les choses encourageantes entendues à la réunion nous avaient délivré de notre sentiment de lassitude et chassé les problèmes et soucis de ce monde. Nous avons puisé joie et réconfort dans la compagnie des frères et par-dessus tout nous avons éprouvé la satisfaction qu'il y a d'obéir à l'ordre divin. Vraiment les réunions apportent une stimulation et sont une source d'édification! Dans la mesure du possible ne manquez jamais aux réunions. Il est absolument indispensable d'y assister si nous voulons rester en bonne santé spirituelle et nous qualifier pour le ministère.

[25] Il faut inviter les personnes de bonne volonté à assister aux réunions; encouragez-les dans ce sens. A la fin de chaque étude biblique à domicile, il est bon de consacrer quelques minutes à relater les points intéressants des réunions de la semaine écoulée. Cela aidera les humains de bonne volonté à apprécier la variété des choses dites aux réunions et de prendre conscience de ce qu'ils manquent. Plus vite ils viendront aux réunions, plus rapide sera leur croissance chrétienne. Il faut qu'ils sachent qu'on les y accueillera avec joie et que les témoins de Jéhovah ne s'intéressent pas à leur portefeuille mais s'efforcent de les aider à apprendre les vérités bibliques et à marcher sur le chemin qui mène à la vie dans le monde nouveau de Dieu. — Jean 17:3.

SERVIR AUTRUI

[26] Le but du ministère est la participation à l'exaltation du nom de Jéhovah, la recherche des autres brebis et la démonstration de sa fidélité en tant que témoin de Jéhovah. Les témoins de Jéhovah n'ont pas pour but la conversion du monde entier. Cela ne se produira jamais, car il est clairement dit dans Matthieu 24:38, 39 que la plupart des habitants de la terre, comme ce fut le cas au temps de Noé, seront détruits dans la proche bataille d'Harmaguédon. Tan-

17. Que pensent certains de leurs capacités ministérielles?
18, 19. Peut-on améliorer ses capacités? Donnez des exemples.
20. A quoi servent les réunions?
21. Avons-nous trop de réunions? Pourquoi non?
22. Que nous conseille Hébreux 10:25? Pourquoi?
23. Quels sont le privilège et la responsabilité de ceux qui assistent régulièrement aux réunions?
24. Quels sont les effets produits par les réunions?
25. Comment peut-on aider les personnes de bonne volonté à voir combien il est important de venir aux réunions?
26. Qui survivra à Harmaguédon? Que faut-il faire pour cela?

dis que le monde en général est satisfait de manger, de boire et de se réjouir, il est des personnes qui soupirent et qui gémissent à cause de l'état de choses actuel. Ce sont ces personnes-là qu'il faut trouver alors qu'il en est encore temps. Tous ceux qui espèrent survivre à la bataille d'Harmaguédon, qui approche rapidement, doivent répondre à cette invitation de Jéhovah: « Recherchez Yahweh vous tous les humbles du pays, — qui pratiquez le droit qu'il impose, — recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à l'abri, au jour de la colère de Yahweh! » — Soph. 2:3, *Li.*

[27] Voici maintenant le temps favorable pour rassembler les brebis humaines et les aider à s'affermir pour qu'elles chantent fidèlement les louanges divines (II Cor. 6:2; I Cor. 15:58). Animés par l'amour du prochain et par complet désintéressement, cherchons toutes les occasions de servir. Il s'agit ici de l'œuvre la plus importante avant Harmaguédon, c'est une question de vie et de mort pour nous et pour ceux à qui nous prêchons.

[28] Quand arrivent le soir ou la fin de semaine, nous ressentons la fatigue du travail profane et de nos autres activités. Il serait si facile de rester chez soi en pensant combien il est merveilleux que d'autres prêchent et prennent soin des brebis. Mais cela ne se produira pas, cela ne peut se produire. « Malheur à moi si je ne prêche pas! » Voilà notre guide scriptural. Jésus était prêt à donner sa vie pour les brebis. Comme disciples, nous sommes prêts à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider les autres et à sacrifier soirées et week-ends pour prêcher à autrui. Pour cette raison nous allons de maison en maison, conduisons des études bibliques afin d'aider tous les cœurs honnêtes, et cela quels que soient le temps ou les circonstances.

[29] L'œuvre de la prédication ne s'accomplit pas sans méthode. Loin de là! L'activité ministérielle des témoins de Jéhovah est bien organisée. Chacun des 16 240 groupes épars dans le monde, ainsi que les missionnaires, les pionniers et les pionniers spéciaux, reçoivent de la Société un territoire de travail bien délimité. Ils ont la responsabilité de prêcher à tous les habitants du territoire qu'on leur a attribué.

[30] Le moyen biblique le plus efficace consiste à aller visiter les gens chez eux. Telle était la manière de prêcher que Jésus recommanda à ses disciples; c'est aussi la manière suivie par Paul, qui déclara: « Je n'ai pas craint de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » (Actes 20:20, *NW;* Mat. 10:5, 11-13). Les foyers du territoire étant revisités, les maîtres de maison font quelquefois cette remarque: « Vous revoilà! Un témoin de Jéhovah est passé il n'y a pas longtemps. » Personne ne le sait mieux que nous qui nous efforçons de parcourir notre territoire souvent et méthodiquement. Mais pourquoi ne pas couvrir le territoire une fois pour toutes? Simplement parce que d'une visite à l'autre les circonstances d'une personne peuvent changer ou les paroles dites à un maître de maison peuvent modifier son opinion au point que celui qui était ennemi, occupé ou indifférent est maintenant disposé à écouter le message du Royaume. Presque tous ceux qui sont aujourd'hui des ministres actifs n'ont pas réagi quand les premières visites leur furent faites. Heureusement pour eux que le territoire était couvert sans cesse et maintenant, à leur tour, ils sont heureux de parcourir sans se lasser leur territoire pour y chercher les autres brebis.

[31] Certains qui ne connaissent pas bien notre ministère ont posé cette question: « Est-ce que vous ne vous lassez pas de repasser dans les mêmes foyers pour dire la même chose? » Les foyers sont revisités mais on ne répète pas les mêmes choses. Avant de s'engager dans le ministère les témoins préparent des sermons de trois à huit minutes. Chaque fois qu'un territoire est revisité le témoin emploie un nouveau sermon. Etant ainsi bien préparé, c'est un plaisir de s'engager dans le ministère. On frappera alors aux portes sans se demander, au bruit des pas qui approchent, ce qu'il faut dire et par quel bout commencer. Avec confiance le ministre préparé prononcera le sermon biblique et après l'exposé son auditeur ne se demandera pas pourquoi le témoin est venu le trouver. Car son sermon cohérent aura été compris par le maître de maison qui saura exactement l'objet de la visite. Tous les ministres bien préparés emploient maintenant des sermons de trois à huit minutes; ils connaissent leur efficacité.

[32] Pour aider les maîtres de maison à se familiariser avec les vérités bibliques, des sermons imprimés sous forme de livres, de brochures ainsi que les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* leur sont offerts. Les contributions volontaires et minimes qui sont acceptées ne couvrent que les frais d'impression et de manipulation. Si quelqu'un ne peut contribuer mais désire sincèrement des sermons imprimés, ils lui sont donnés par le ministre, qui prend les frais à sa charge. Tous ces facteurs prouvent que les témoins de Jéhovah « ne sont pas des colporteurs de la parole de Dieu comme le font beaucoup d'hommes, mais c'est avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu... que nous parlons ». (II Cor. 2:17, *NW.*) Les sermons imprimés permettent aux gens d'étudier aux moments qui leur conviennent.

[33] Le ministre ne se borne pas à placer des ouvrages bibliques. Il faut faire davantage pour obéir pleinement aux instructions du Christ qui a dit de chercher et de paître les brebis. Outre les heures passées à trouver des personnes intéressées, d'autres heures sont consacrées à paître vraiment les brebis. Tous les témoins de Jéhovah envisageant correctement le ministère sont heureux de revisiter les intéressés par le message biblique. Un sermon de dix à quinze minutes sur un sujet qui intéresse particulièrement le maître de maison lui permettra de voir la nécessité d'une étude biblique à domicile. Les ministres actifs commencent des études bibliques aussitôt que possible.

[34] Conduisez-vous au moins une étude biblique par semaine en tant que proclamateur et plusieurs en tant que pionnier ou missionnaire? Cela devrait être le cas, pourtant les rapports montrent que beaucoup de ministres qualifiés ne le font pas. En fait, seulement 15 à 20% des proclamateurs dans la plupart des groupes conduisent ces études de la plus haute importance. Pourquoi n'y en a-t-il pas davantage? Parce que beaucoup n'ont pas les capacités nécessaires? Non, car tous les témoins de Jéhovah sont capables de conduire des études. A vrai dire, il semble que certains s'abstiennent de conduire des études bibliques par peur de se lier. Ce n'est pas envisager le ministère sous le bon angle. La plupart d'entre nous ne sont-ils pas venus à une connaissance de la vérité grâce à une étude biblique? C'est là qu'est leur valeur. Elles sont essentielles pour paître vraiment les brebis.

[35] Que chaque témoin de Jéhovah conduise au moins régulièrement une étude biblique à domicile en ayant pour les futures « autres brebis » les mêmes sentiments que ceux qu'expriment ce passage: « Nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre... nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. » — I Thes. 2:8, 9.

[36] En envisageant correctement le ministère, le prédicateur ne sera pas seulement disposé mais désireux de conduire des études bibliques à domicile. Il se souvient du but de son ministère, c'est-à-dire qu'il lui faut porter du fruit et que les études bibliques sont un moyen d'en produire. Que tous les fidèles témoins de Jéhovah participent à l'activité des visites et des études bibliques à domicile ainsi qu'à la prédication de porte en porte, avec les périodiques, et à toutes les autres formes du service afin d'être parfaitement équi-

27. De quelle importance est aujourd'hui le ministère?
28. Que ne nous est-il pas permis de faire?
29. Pourquoi attribue-t-on des territoires?
30. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils de maison en maison? b) Pourquoi le territoire est-il parcouru sans cesse?
31. Quels avantages y a-t-il à employer des sermons bibliques et à les varier de temps à autre?
32. Montrez que la minime contribution acceptée pour les publications bibliques prouve que nous ne sommes pas « des colporteurs de la parole de Dieu ».
33. Pourquoi faire de nouvelles visites? Comment les proclamateurs devraient-ils se préparer dans ce dessein?
34. De quelle valeur sont les études bibliques à domicile? Pourquoi davantage de témoins n'en conduisent-ils pas?
35, 36. Quels devraient être nos sentiments à ce sujet? Montrez que cela est scriptural.

librés et d'accomplir entièrement leur ministère. — II Tim. 4:5, *NW*.

FORMATION PRATIQUE DES NOUVEAUX MINISTRES

[37] Les personnes de bonne volonté qui bénéficient d'une étude biblique dans leurs foyers et qui assistent aux réunions parviennent à une connaissance exacte des desseins grands et glorieux de Jéhovah. Elles se mettent à aimer ces choses et désirent participer aux chants de louanges qui s'élèvent vers Jéhovah et aider leur prochain à connaître le chemin de la vie. Cela devient comme un feu intérieur; elles veulent à tout prix prendre rang parmi les ministres heureux.

[38] De quelle manière se qualifie-t-on pour le ministère? Faut-il fréquenter une faculté de théologie ou une autre école spéciale? Jésus n'envoya pas ses disciples dans les écoles théologiques de son temps. Il leur donna une formation pratique en les emmenant avec lui dans le champ de la prédication. Il leur enseigna ce qu'il fallait faire et les envoya enseigner et faire des disciples à leur tour (Mat. 28:19, 20, *NW*). Cette manière biblique est suivie par les témoins de Jéhovah dans le monde entier.

[39] Dans chaque groupe des dispositions sont prises pour instruire et aider les nouveaux à devenir des ministres qualifiés. Des ministres mûrs, capables, sont désignés par le serviteur de circuit et, entre ses visites, par le serviteur de groupe. Ces désignés doivent aider et instruire les nouveaux et tous ceux qui ont besoin d'assistance à devenir des ministres capables d'aller de maison en maison, de faire des visites complémentaires, de commencer des études bibliques, de préparer et de donner des sermons qui portent, bref ils doivent les aider à devenir des ministres qualifiés. Les deux qui travaillent ensemble — ils sont appelés compagnons théocratiques — établissent un programme qui leur permet de s'engager le plus souvent possible dans toutes les formes du service. Le ministre de maturité plus grande prend la direction et donne toujours des conseils aimables, utiles, au frère aidé. C'est ainsi que l'aidé ira de progrès en progrès jusqu'à ce qu'il soit en mesure de donner des sermons seuls, d'aller de porte en porte, de faire des visites complémentaires et de conduire des études bibliques. Il se trouve alors en situation d'apporter son aide à un autre. Chaque compagnon théocratique prend sa tâche au sérieux, étant conscient que c'est une attribution théocratique. Le plus qualifié considérera comme un privilège d'aider son compagnon à devenir un témoin de Jéhovah capable et celui qui reçoit cette formation pratique verra dans ces choses une disposition dictée par l'amour et prise par l'organisation théocratique de Jéhovah. Le programme de formation pratique lui permettra de devenir un ministre bien qualifié, capable de déclarer les vertus de Jéhovah, qui a ordonné la prédication. — Eph. 4:11–14, *NW*.

[40] Ainsi que cela ressort de ces paragraphes, les témoins de Jéhovah prennent leur ministère au sérieux. Ils y prennent un vif intérêt, car ils ont conscience que c'est une partie de la véritable adoration (Mat. 7:21). Après avoir vu la manière dont les témoins de Jéhovah s'organisent pour participer au ministère, nous allons considérer comment les surveillants se qualifient pour leurs responsabilités de groupe et sous quel angle ils envisagent leur nomination ministérielle.

37. Quand on apprend à connaître Jéhovah et ses desseins, que désire-t-on faire?
38. Conformément à la manière dont Jésus forma ses disciples, de quelle façon devient-on aujourd'hui un ministre qualifié?
39. a) Quelles dispositions pour instruire les nouveaux ministres existent dans chaque groupe? b) Comment les compagnons théocratiques envisagent-ils la tâche qui leur a été assignée?
40. Quelle conclusion se dégage des paragraphes précédents? Qu'allons-nous considérer maintenant?

LES proclamateurs du Royaume qui comprennent vraiment leur ministère ont un point de vue progressif. Ils ne veulent pas rester stationnaires. Ils désirent acquérir la maturité et les qualités requises des serviteurs de Jéhovah; aussi mettent-ils en œuvre tous leurs moyens pour promouvoir les intérêts du monde nouveau.

[2] Un frère désireux d'augmenter ses privilèges de service peut, selon la Bible, élargir son ministère et aspirer à la charge de surveillant ou de serviteur dans le groupe. « Cette parole est certaine », lisons-nous dans I Timothée 3:1 (*NW*). « Si un homme aspire à la charge de surveillant, il désire une bonne œuvre. » On ne se laissera donc pas traîner des années durant à la suite de l'organisation de Jéhovah sans faire aucun effort pour progresser. Il faut désirer croître spirituellement et augmenter ses privilèges de service. La personne ayant la compréhension nécessaire fera le plus tôt possible le pas qui symbolise son offrande à Dieu, elle se fera baptiser, sachant que c'est là une condition fondamentale pour entrer dans le monde nouveau. Mais elle ne s'arrêtera pas à ce point. Elle mettra en œuvre toutes ses capacités pour étendre ses privilèges de service.

[3] Elle fera bon usage de ses facultés naturelles. Elle ne perdra plus ses forces et son temps pour réussir dans le monde. Ce serait insensé, car la Bible montre qu'il n'y a aucun espoir pour le présent monde. Ce qui importe, ce qui est durable, c'est le monde nouveau. Avec sagesse donc, une telle personne pourvoira à ses besoins matériels et consacrera le reste de son temps, ses efforts et ses facultés à promouvoir les intérêts du monde nouveau. Ceux qui sont sages arrangeront leurs affaires et éviteront l'erreur coûteuse de certains qui, après s'être qualifiés et avoir été nommés serviteurs, se sont laissés accabler, cherchant « leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ », cela au point de perdre la faveur de Jéhovah et de se voir enlever toute charge théocratique (Phil. 2:21; I Tim. 6:6–10, *NW*). Les serviteurs ayant l'appréciation nécessaire ne permettront pas aux intérêts de ce monde de compromettre leur carrière devant se prolonger éternellement dans le monde nouveau. Ils s'appliquent à ne pas chercher leurs propres intérêts mais ceux du Christ, aussi sont-ils une bénédiction pour les frères, les personnes de bonne volonté, et par-dessus tout ils glorifient Jéhovah qui les a appelés hors de ce monde pour prêcher.

1, 2. a) Peut-on, selon les Ecritures, aspirer à la charge de surveillant? b) Quelle est une des conditions de base pour se qualifier?
3. Quel usage faire de ses facultés? Après avoir été nommé, quelle erreur faut-il éviter?

[4] Il ne suffit pas seulement d'être animé du désir recommandable de parvenir à la charge de surveillant. D'autres choses sont encore nécessaires, ainsi que le montrent les versets suivants: « Il faut donc que le surveillant soit irréprochable, mari d'une seule femme, de mœurs sobres, sain d'esprit, soigneux, ami des étrangers, apte à enseigner, ni un ivrogne querelleur, ni violent, mais raisonnable, ni batailleur, ni ami de l'argent, mais un homme sachant bien gouverner sa maison, ayant des enfants soumis d'une manière parfaitement digne; (car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu?) pas un converti de fraîche date, de peur qu'il ne s'enfle d'orgueil et tombe sous le jugement passé sur le Diable. Il faut aussi qu'il ait un témoignage favorable des gens du dehors, afin qu'il ne tombe pas sous l'opprobre et dans les pièges du Diable. » — I Tim. 3:2–7, *NW*.

[5] Ainsi, selon les Ecritures, seuls les proclamateurs voués, mûrs, pondérés, progressifs dans leurs pensées et envisageant correctement le ministère se quaiifient pour la charge de surveillant. Combien de temps faut-il pour que quelqu'un puisse devenir surveillant? Certains s'appliquent si diligemment qu'après une pleine année de service ministériel, à compter du jour où ils ont symbolisé leur offrande par le baptême, ils ont acquis de la maturité et progressé au point d'être nommés surveillants par la Société. Dans chaque groupe, cependant, les ministres les plus capables, les plus zélés, les plus mûrs, sont nommés surveillants, en accord avec ce conseil biblique de ne pas employer « un converti de fraîche date ».

[6] Et s'il n'y a pas assez d'hommes voués dans un groupe? Des femmes peuvent-elles être nommées à des services? Oui, des sœurs qualifiées sont nommées dans de tels cas et remplissent les devoirs prescrits. S'il n'y a pas de surveillants masculins nommés, des sœurs ont la responsabilité de présider aux réunions. Reconnaissant que l'homme est théocratiquement le chef et comprenant qu'elle ne sert que provisoirement et à cause des circonstances à la place d'un homme qui devrait occuper cette position, la sœur remplissant ce service portera une coiffure. Quand un frère arrive dans cet endroit ou que des hommes du lieu apprennent la vérité, se qualifient et sont nommés serviteurs, c'est un temps de réjouissance pour de telles sœurs. Avec joie elles cèdent la place au frère, reconnaissant ainsi l'arrangement théocratique de Jéhovah. — Eph. 5:24–32, *NW*. (Reportez-vous à *C'est ici la vie éternelle!*, pages 154 à 163, au chapitre intitulé « Les privilèges de la femme au sein de l'assemblée ».)

[7] S'il remplit toutes les conditions requises et s'il est nommé surveillant ou serviteur par la Société, un proclamateur, un pionnier ou un missionnaire qui envisage correctement son ministère regardera sa charge comme un grand trésor, une chose qu'on ne peut acheter avec tout l'argent du monde. Il comprend qu'une nomination à la charge de serviteur est un signe de la faveur de Jéhovah en récompense de la fidélité dans le service. Il estime donc sa charge plus que toute autre position dans le monde, et cela à juste titre. Il sait que les choses de ce vieux monde vont bientôt passer, et cela dans cette génération! Oui, elles passeront pour toujours, tandis que la société du Monde Nouveau subsistera. Dans l'exercice fidèle de sa charge, il sait qu'il lui faut publier les vertus de Jéhovah avant la bataille d'Harmaguédon ainsi que servir et assister ses frères à travers cette bataille jusque dans le monde nouveau où pendant mille ans il aura le privilège de participer au développement de ce monde promis par Dieu. Devant une perspective aussi brillante, il n'est pas étonnant qu'un serviteur nommé serve ses frères si bien et qu'il s'acquitte de ses fonctions de tout son cœur, comme pour Jéhovah. — Col. 3:22–24, *NW*.

4. Citez les qualités requises d'un surveillant.
5. Qui donc se qualifie? Combien de temps faut-il pour cela?
6. a) Des femmes peuvent-elles être nommées? b) Que doit faire toute sœur chargée de la responsabilité de présider aux réunions?
7. a) A quel point un serviteur estime-t-il sa charge? b) S'il est fidèle, son attribution prendra-t-elle fin à Harmaguédon?

[8] Pour s'acquitter de ses fonctions, il est important que chaque serviteur sache ce qui lui est demandé. Il doit connaître ses devoirs et comment les remplir. Il apprendra ces choses en étudiant attentivement *Pour rester unis dans la prédication*, *Qualified to be Ministers*, *Notre ministère* et d'autres publications de la Société. Il ne se familiarise pas seulement avec ses propres obligations, mais il connaît aussi les devoirs des autres serviteurs et il coordonne son activité avec celle des autres surveillants nommés, ce qui a pour résultat que tous les surveillants servent leurs frères avec amour et dans l'unité. Quand chaque serviteur comprend ses devoirs et les exécute, le corps de serviteurs est un groupe uni travaillant étroitement ensemble, veillant aux intérêts de l'assemblée. — I Pierre 5:1–5, *NW*.

[9] S'il envisage correctement sa nomination, un serviteur ne le sera pas seulement de nom. Il sera serviteur en actes et en paroles. Il continuera à être un ministre zélé, comprenant qu'une part de sa responsabilité devant Jéhovah et ses frères consiste à prendre la tête dans le service de la prédication. Ce ne sera pas un frère qui monte à l'estrade pour encourager par de beaux discours les proclamateurs à améliorer leur service dans le champ mais qui lui-même oublie de se montrer aux lieux de rendez-vous. Non, car il mettra en pratique ce qu'il prêche. Il sera au lieu de rendez-vous régulièrement et à l'heure; il aura prévu la manière de travailler le secteur, de façon que les frères puissent commencer la prédication sans retard. Bien des choses dépendent de sa diligence, de son enthousiasme et de son exemple; cela est nécessaire pour le bien du groupe. Il n'oubliera pas que les brebis sont conduites et non poussées et, conformément aux conseils de la Société, il prendra la tête dans l'œuvre de la prédication.

[10] Les serviteurs qui envisagent correctement leur ministère ne s'intéressent pas seulement à leur service mais ils cherchent encore à aider les autres. Un vrai serviteur sait que sa responsabilité est de faire ce qu'il est dit dans Actes 20:28 (*Da*): « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu. » Que faut-il entendre par cela? Eh bien, qu'est-ce qui est nécessaire pour acquérir la vie dans le monde nouveau? Une connaissance de la vérité? L'assiduité aux réunions? Le baptême qui symbolise l'offrande de soi-même? Ce sont là des choses fondamentales, mais il est encore demandé autre chose! La prédication, importante et vitale, « Car si tu déclares publiquement cette parole dans ta bouche, que Jésus est Seigneur et que tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur que l'on exerce la foi pour la justice et avec la bouche que l'on fait la déclaration publique pour le salut ». — Rom. 10:9, 10, *NW*.

[11] Ainsi donc, conformément à Actes 20:28, les surveillants ont la responsabilité d'aider tous ceux qui sont associés au groupe à devenir des serviteurs actifs de Jéhovah. Ils apportent cette aide avec amour et égards et non d'une manière abrupte, glaciale, embarrassante. Le surveillant prend en considération les difficultés du proclamateur, qui sont parfois plus imaginaires que réelles, et essaie de l'aider à surmonter les obstacles par des encouragements inlassables et en prenant des dispositions pour que le frère ayant besoin d'aide participe régulièrement au service ministériel. Ceux qui reçoivent cette aide devraient s'en montrer reconnaissants aux surveillants zélés et comprendre que tous ces efforts sont pour leur bien. Les proclamateurs qui ont de l'appréciation coopèrent joyeusement avec leurs surveillants.

8. Pourquoi les surveillants doivent-ils connaître leurs devoirs et aussi ceux des autres serviteurs?
9. Montrez que les serviteurs doivent mettre en pratique ce qu'ils prêchent.
10, 11. a) Selon Actes 20:28, quelle responsabilité doivent assumer les serviteurs? b) De quelle manière s'en acquittent-ils?

[12] Pour que la faveur et la bénédiction de Jéhovah demeurent sur un groupe, il faut que son culte soit pur, agréable (I Cor. 5:6–13, *NW*). Si quelqu'un dans le groupe viole les commandements de Jéhovah relatifs à la pureté, le proclamateur au courant de cette infraction a la responsabilité de désigner ce cas à l'attention du comité qui, lui, a la responsabilité de garder la pureté de l'organisation. Le comité considérera attentivement l'affaire, prendra la mesure nécessaire, l'exclusion ou les restrictions, et en informera le groupe. Dans les groupes où les sœurs forment le comité, elles ne traiteront pas les cas pouvant entraîner l'exclusion ou des restrictions. Si deux frères figurent au comité, ils entendront l'affaire. S'il y a divergence d'opinion chez les deux frères quant à la décision à prendre, ils pourront faire appel à un frère mûr d'un autre groupe ou bien, si la visite du serviteur de circuit est prochaine, il complétera le comité. S'il n'y a pas de frères au comité ou seulement un seul, l'affaire devra attendre la visite du serviteur de circuit ou bien on pourra faire appel à des frères d'un groupe voisin.

[13] Les surveillants qui envisagent correctement les responsabilités du groupe y songent jour et nuit. Où peut-on apporter une amélioration? Comment aider davantage les proclamateurs? Peut-on instituer ou améliorer le témoignage de la mi-semaine, outre le service de la fin de semaine? Quelles modifications faut-il apporter pour que le programme de formation pratique porte tous ses fruits, de façon que le groupe prenne de l'extension? Comment peut-on améliorer les réunions de façon que l'assistance soit plus nombreuse? Quand le groupe commence à augmenter, des serviteurs sont nommés et lorsque le moment vient de former un autre groupe, des frères qualifiés seront à même de diriger l'œuvre du Royaume. De même qu'un homme de ce monde doit réfléchir et prévoir s'il veut réussir, de même les surveillants doivent penser, réfléchir à tous les besoins et à toutes les activités du groupe.

12. a) Pourquoi le groupe doit-il se garder pur? Qui doit veiller à la pureté? b) Les sœurs peuvent-elles traiter les cas d'exclusion et de restrictions?
13. A quoi doivent songer les surveillants?

[14] Un surveillant dévoué est aimé et respecté par tous les proclamateurs. Tous l'aiment comme serviteur de Jéhovah et sont désireux de coopérer avec lui. Ils savent qu'ils peuvent aller lui soumettre leurs problèmes et qu'ils recevront l'aide et les conseils nécessaires. Ils reconnaissent que les désignations de serviteurs viennent de Jéhovah par son organisation théocratique et considèrent comme un privilège de coopérer avec les surveillants dont Dieu se sert. Si un surveillant néglige son service, ils savent que Jéhovah apportera en temps utile et à sa manière les changements nécessaires. Ils attendront qu'il prenne les mesures nécessaires par son organisation. Ils manifestent ainsi qu'ils ont pleinement confiance que Jéhovah dirige son organisation théocratique.

[15] La paix et l'unité ne manqueront pas d'être consolidées si tous les proclamateurs et les serviteurs envisagent correctement leur ministère. Ils collaboreront étroitement, adorant Jéhovah dans un ordre sacré en proclamant dans tout leur territoire son nom glorieux et ses desseins. Les « autres brebis » seront ainsi trouvées, nourries et conduites sur le chemin de la vie. Il ne faudra pas longtemps pour que les nouveaux venus envisagent à leur tour leur position sous le point de vue de Jéhovah. Ils comprendront qu'ils ont été appelés des ténèbres de ce monde pour se livrer à la prédication. Et ils prêcheront en toute occasion, favorable ou non, en compagnie des autres proclamateurs qui envisagent correctement leur ministère.

[16] Soyez certains que les pierres n'auront pas besoin de crier la gloire et la majesté de Jéhovah dans le territoire de n'importe quel groupe. Non, car les proclamateurs envisageant correctement le ministère continueront à prêcher cette bonne nouvelle du Royaume et à rassembler les autres brebis dans la société du Monde Nouveau jusqu'à ce que Jéhovah proclame la fin de l'œuvre de prédication.

14. Comment les proclamateurs regardent-ils les surveillants?
15, 16. Que se produit-il quand on envisage correctement le ministère?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Alma E. Parson

MON enfance a été assombrie par la mort de ma mère et ensuite par celle de mes grands-parents, qui m'ont élevée. Afin de trouver une espérance de vie future heureuse, je cherchai consolation dans la Parole de Dieu. En lisant le récit inspiré relatant la vie, les enseignements, les miracles, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, combien de fois ai-je désiré vivre dans ces temps merveilleux! Jamais je n'aurais cru qu'un jour il me serait donné de poursuivre activement le but de ma vie et de vivre à une époque encore plus grandiose!

Nous étions à la fin de janvier 1918. A ce moment-là je suivais les cours d'une école supérieure; mes études et mon instruction m'intéressaient beaucoup. J'avais décidé de devenir missionnaire et de me rendre à l'étranger, où j'apprendrais une autre langue. Dans le courant de ce mois j'entrai en contact avec les témoins de Jéhovah, connus alors sous le nom d'Etudiants de la Bible. J'étais en pension chez une dame dont la fille faisait partie d'eux. Certaines circonstances obligèrent celle-ci à venir habiter chez sa mère avec ses enfants. Elle me rendit souvent témoignage. J'étais fort impressionnée et, ce qui me frappa, c'est qu'elle vivait conformément à sa religion, chose que je n'avais encore constatée chez personne d'autre. J'étais sûre qu'elle possédait « la vérité ». Toutefois, je considérais que mon instruction avait plus d'importance et je poursuivis mes études.

Au début du printemps 1922 je commençai ma deuxième année au « collège » (école supérieure). Depuis quelques mois j'assistais aux réunions des Etudiants de la Bible. Mon association avec le peuple de Jéhovah et l'étude de sa Parole me firent comprendre que le moment était venu où je devais prendre une décision. Je désirais parfaire mon instruction, mais j'avais de moins en moins d'intérêt pour mes études. Seule l'espérance en le Royaume et en la vie éternelle remplissait mon esprit. Mon sort était en jeu et je devais en décider moi-même. Que fallait-il choisir? En continuant mes études ne serais-je pas mieux équipée pour suivre une voie chrétienne? Oui, peut-être dans ce vieux monde, mais me permettraient-elles de gagner la vie dans le monde nouveau de justice de Jéhovah? J'examinai soigneusement la question. J'avais surtout le désir d'obtenir la vie et de me procurer l'équipement spirituel me permettant d'aider d'autres à l'obtenir aussi. Ma résolution était prise: Je me vouai à Jéhovah pour le servir.

Lorsque, l'été suivant, je me retrouvai dans la ferme, je consacrais chaque minute libre à l'étude de la Bible et des écrits bibliques. Le congrès de Cedar Point avait été annoncé. Mes amis étaient enchantés à la pensée de s'y rendre et moi de même. Mon père, par contre, s'y opposa, mais je tins bon. A l'occasion de ce congrès je symbolisai par le baptême le don de ma personne à Dieu pour faire sa volonté. La joie que j'éprouvai lors de mon premier congrès ne saurait être exprimée avec des paroles. Il en allait de

moi comme de Pierre, de Jacques et de Jean sur la montagne de la transfiguration — j'eûs aimé y rester.

En automne de cette année, je ne retournai pas au collège car je n'éprouvais plus que peu d'intérêt pour la sagesse de ce monde. Je me préparai à entrer au service de pionnier au printemps prochain. Mon père, courroucé de ma décision, commença à me faire une vive opposition. Dès lors il s'agit de prendre une nouvelle décision. Il fallait choisir entre la vérité et ma parenté, abandonner l'un ou l'autre. Mon choix se fixa sur la vérité et je fus contrainte de quitter la maison. En avril 1923 j'entrai au service à plein temps. La joie de pouvoir raconter le merveilleux dessein de Dieu aux personnes affamées surpassa le chagrin causé par la rupture avec les miens. De temps à autre mon cœur se gonflait d'orgueil et, pour un instant, j'avais l'impression que j'aurais tout de même dû terminer mes études au collège. Mais, grâce à l'esprit de Jéhovah, à sa Parole et à son organisation, grâce aussi aux encouragements de nos fidèles frères, je persévérai dans cette voie.

Mon appréciation et ma joie s'accrurent à mesure que l'organisation progressa — surtout depuis 1925. A cette époque le service n'était pas aussi varié ni aussi facile qu'aujourd'hui, car nous allions seulement de maison en maison. Nous ne faisions pas encore de visites complémentaires, ni d'études. Nous plantions, d'autres arrosaient et Jéhovah faisait croître.

En 1931 j'eus une dépression nerveuse qui m'obligea à abandonner le service. Deux ans et demi plus tard j'entrai de nouveau dans les rangs des pionniers, avec une reconnaissance encore plus grande qu'auparavant. L'œuvre était mieux organisée, on insistait sur l'importance des visites complémentaires, on s'occupait de la semence. Ainsi, on aidait personnellement les « brebis » à entrer dans la bergerie.

Les persécutions généralisées de nos frères pendant les années de guerre furent pour moi une confirmation supplémentaire qu'il s'agissait bien de l'organisation et du peuple de Jéhovah. L'introduction du service de pionnier spécial fournit aux pionniers l'occasion de se rendre dans d'autres territoires. J'eus le privilège de prendre part à ce service. Combien ma reconnaissance était grande d'avoir été aidée, conduite et bénie par Jéhovah, de ne pas avoir rebroussé chemin ni de m'être relâchée.

En été 1944 je fus invitée à me rendre à Galaad. Je désirais ardemment visiter cette école, cela va de soi, mais étais-je disposée à quitter mon pays pour ne plus y revenir, peut-être? L'esprit de Jéhovah, sa Parole et son organisation m'aidèrent une fois de plus à prendre une décision.

L'instruction que je reçus à Galaad et le séjour que j'y fis n'avaient vraiment rien à faire avec ce vieux monde. Un des instructeurs nous dit un jour que depuis le temps des apôtres les serviteurs de Jéhovah n'ont jamais reçu une instruction aussi poussée. Mon cœur fut rempli de reconnaissance quand je compris que Jéhovah fait proclamer son royaume dans le monde entier en témoignage, afin de rassembler des hommes de toutes les nations dans son organisation théocratique et former avec eux le noyau de la société du Monde Nouveau qui survivra à Harmaguédon et vivra éternellement sous la domination du royaume.

Au temps voulu, mes compagnes et moi reçûmes notre attribution à l'étranger: la république Dominicaine. Nous y arrivâmes le 1er mars 1946 et fûmes accueillies chaleureusement par les quelques missionnaires s'y trouvant depuis peu de mois et une foule considérable d'hommes de bonne volonté qui s'étaient joints à eux dans le service. Notre territoire se trouvait à l'intérieur du pays, Santiago, la deuxième ville quant à la grandeur. Quelle satisfaction que de travailler dans un territoire dans lequel le message n'a jamais été proclamé pendant toute l'histoire de la Théocratie! Quelle joie de parler, bien qu'imparfaitement, une nouvelle langue! Dans la première maison visitée je pus remettre un livre. Les gens étaient avides d'entendre la bonne nouvelle que nous leur apportions. Ce fut facile de commencer des études. Jéhovah nous avait équipés de façon à pouvoir faire fructifier les intérêts théocratiques dans un territoire étranger. Bientôt le territoire ne nous était plus « étranger », car nous le « conquerrions » ou le prenions en possession au nom de la Théocratie. Je me sentais comme à la maison.

Au cours du premier mois je tombai de nouveau gravement malade. Mais, grâce à un régime approprié et aux soins dévoués de mes compagnes, je me rétablis au bout de quelques mois et pus reprendre le service.

Les succès obtenus et la foule des « autres brebis » qui affluait suscitèrent une grande persécution. Le clergé se ligua contre nous. Puis ce fut l'interdiction, une interdiction totale. Nos Salles du Royaume furent fermées et l'œuvre interdite. Cet état de choses occasionna bien des épreuves et des souffrances aux fidèles, nombre d'entre eux furent privés de travail et emprisonnés. Tout cela contribua toutefois à amener les « brebis » à maturité. Souvent nous discernâmes comment Jéhovah nous dirigeait et nous protégeait. L'œuvre se poursuivit clandestinement. Afin de rester aux côtés des fidèles « brebis », les missionnaires reçurent l'ordre de travailler dans le monde. Un peu plus tard la Société transféra quelques missionnaires de cette ville dans d'autres territoires, j'étais parmi eux. Le départ fut un des événements les plus pénibles de ma vie. Mais, convaincue que Jéhovah sait en tout temps ce qui est le meilleur, je suivis ses directives et partis en avril 1953 pour rentrer aux Etats-Unis après une absence de sept ans.

Quelle joie de retourner dans mon pays et de constater que, pendant mon absence, le nombre des proclamateurs s'était accru de plus de 80 000! Les fidèles du pays ne s'étaient pas relâchés. La Théocratie progressait et Jéhovah accordait l'accroissement.

Après une absence de plus de vingt-cinq ans j'osai visiter mes parents. A cause de l'opposition faite par mon père, eu égard à la vérité, pourrais-je rester plus de deux à trois jours auprès d'eux? Je décidai tout de même de les voir et s'il m'était impossible de séjourner plus longtemps je passerais le temps dans ma parenté et chez des amis. A ma surprise, on m'accueillit royalement. On m'emmena chez de nombreux amis et voisins auxquels je pus rendre témoignage, toutefois pas autant que je l'eusse désiré. Mon frère et ma belle-mère paraissaient être fiers de moi. Je restai environ six semaines parmi eux.

Puis, je me rendis au grandiose festin spirituel au Yankee Stadium. Combien il était différent du premier congrès auquel j'avais assisté en 1922, au cours duquel la grande foule, selon la conception d'alors, se montait à 20 000 visiteurs le dernier jour! Nous avions compris à ce moment-là qu'une grande œuvre devait encore être accomplie, car une grande multitude d'« autres brebis », des millions de personnes, devaient être rassemblées. Aujourd'hui elles étaient là, le Yankee Stadium comble en était la preuve. Cependant il fallait retourner dans le champ car des milliers de brebis devaient encore être trouvées.

Me voici maintenant dans mon deuxième territoire à l'étranger, au Guatemala. J'y trouve aussi de nombreuses « brebis » égarées, désireuses d'entrer dans la bergerie. C'est un agréable privilège de leur enseigner le chemin menant à la vie sans fin dans le monde nouveau de justice, sous la domination du Berger et Roi Jésus-Christ.

En songeant aux années écoulées et à ce qui aurait pu arriver si, à un moment quelconque, j'avais rebroussé chemin ou si je m'étais lassée, je suis reconnaissante d'avoir persévéré à faire le bien et d'avoir poursuivi le but de ma vie. Seul celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé.

Dans les siècles à venir, quand Harmaguédon aura passé depuis longtemps, je serai heureuse d'avoir pris part, en ce « temps de la fin » de ce vieux monde, à l'œuvre salvatrice de rassemblement des « autres brebis » dans la bergerie théocratique. A cette époque je me réjouirai encore plus qu'aujourd'hui d'avoir choisi l'instruction théocratique et non pas celle du vieux monde. Oui, je serai heureuse d'avoir pris position pour la vérité et non pas pour mes parents, car, ainsi, je crois être mieux équipée pour les aider à acquérir la vie, si toutefois il se trouve des brebis parmi eux. A Jéhovah soient louanges et gratitude pour tous les privilèges de service qui seront mon partage dans les siècles à venir!

LA FOI TRIOMPHE DU MONDE

POURQUOI les témoins de Jéhovah affirment-ils que le Christ « est de retour » depuis l'année 1914 et commença alors à gouverner comme Roi? Parce qu'ils croient qu'il en est ainsi. Pourquoi enseignent-ils que la guerre universelle, appelée Harmaguédon, aura lieu au cours de cette génération et fera disparaître complètement les systèmes religieux, commerciaux et politiques actuels de ce monde, et que des millions de personnes survivront à cette catastrophe mondiale pour vivre éternellement sur la terre dans des conditions idéales? C'est parce qu'ils croient qu'il en sera ainsi.

Aimeriez-vous être parmi les survivants d'Harmaguédon et ne jamais mourir? Vous le pouvez, si vous avez la foi. Mais qu'est-ce au juste que la foi? La foi, quand elle s'applique aux croyances religieuses, est définie par Dieu dans sa Parole, la sainte Bible. Nous lisons dans Hébreux 11:1 (*Jé*): « Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. » Cela signifie que la foi est une compréhension intelligente de la Parole de Dieu, sur laquelle on s'appuie avec confiance. La vraie foi chrétienne est l'ensemble des croyances relatives à Jéhovah Dieu et à son royaume, telles que nous les a transmises sa Postérité choisie, Jésus-Christ, et ses disciples.

L'écrivain inspiré du texte scriptural cité plus haut déclara aussi dans le même contexte: « Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe. » Cette déclaration: « croire que Dieu existe », est le fondement de la foi. Pour tout esprit normal, l'univers matériel est une preuve suffisante de l'existence de Dieu, car la matière inanimée n'a pas toujours existé; elle a dû avoir un commencement. Comment cette matière vint-elle à l'existence, si ce n'est par quelque grande Source d'énergie, que notre esprit humain ne pourrait jamais comprendre à moins qu'il n'y eût quelque révélation émanant de cette Source? Cette Source de toutes choses, nous la reconnaissons comme Dieu.

Mais la simple foi en l'existence de Dieu, le Créateur de la matière et de la vie, ne nous donne pas une compréhension intelligente des desseins ou de la volonté de Dieu. Nous avons besoin d'autre chose que des œuvres de la nature sur quoi faire reposer notre foi. Il nous faut une révélation de Dieu touchant ce qu'il se propose de faire. Il a pourvu précisément à une telle révélation. C'est le livre que nous appelons la sainte Bible. La connaissance des desseins de Dieu tels qu'ils sont révélés dans la Bible est le fondement de la foi et conduit à la vie.

Nous affirmons que la vraie foi chrétienne est l'ensemble des croyances relatives à Jéhovah Dieu et à son royaume, telles que nous les a transmises sa Postérité choisie, Jésus-Christ, et ses disciples. Mais les peuples de la chrétienté ne croient-ils pas également en la même Bible? Alors, pour quelle raison ne croient-ils pas les mêmes choses que les témoins de Jéhovah? Ne pensez pas que c'est simplement une question d'opinion, d'interprétation personnelle. Ne pensez pas que quelqu'un peut croire ce qui lui plaît aussi longtemps qu'il mène une vie vertueuse, ou que les différences doctrinales n'importent pas réellement. C'est une erreur funeste. C'est justement cette distinction qui fera toute la différence entre celui qui survivra à Harmaguédon et celui qui périra avec le vieux monde.

Ce vieux monde, avec ses nombreux systèmes religieux, commerciaux et politiques, est condamné à une destruction certaine au cours de la présente génération. Des millions d'hommes périront avec lui parce qu'ils n'ont pas la foi. Seule, la foi permettra à quelqu'un de triompher de ce vieux monde et de vivre à jamais dans le monde nouveau de la justice. L'apôtre inspiré de Jésus-Christ écrivit: « Et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — I Jean 5:4.

Jésus-Christ lui-même dut triompher de ce vieux monde méchant, sinon il aurait été vaincu par lui! Satan le Diable essaya de toutes ses forces de triompher de Jésus lorsque ce dernier était dans la chair, car il était alors le prince ou gouverneur de ce monde. Jésus dit clairement de Satan: « Le Prince de ce monde vient. Contre moi il ne peut rien. » Satan fit tous ses efforts pour vaincre Jésus dès qu'il commença son ministère public. Comment? En lui offrant la domination politique des nations. Ce fut une démarche subtile et chatoyante de sa part. — Jean 14:30, *Jé;* Mat. 4:8, 9.

Par quel moyen Jésus résista-t-il à la tentation? Par la foi! Quoi? Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui, selon la chrétienté, était en réalité Dieu lui-même incarné dans une forme humaine, devait aussi avoir la foi? Oui, il devait croire en cette même révélation des desseins de Dieu sur laquelle la chrétienté prétend faire reposer ses croyances aujourd'hui. Jésus-Christ cita les anciennes Ecritures hébraïques en réponse au défi provocateur de Satan. Il avait foi en ce que ces Ecritures révélaient. Des années plus tard, dans sa propre révélation à son apôtre Jean, révélation qui émanait de Dieu son Père, il déclara: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » — Apoc. 3:21.

Cela montre clairement que Jésus devait vaincre quelque chose: il livrait un combat, le combat de la foi. Qu'est-ce que Jésus devait vaincre? Il répond lui-même à cette question dans Jean 16:33: « J'ai vaincu le monde. » Mais que signifie le monde? C'est le présent ordre de choses organisé et dirigé par Satan le Diable en opposition à Jéhovah Dieu, se composant des religions influentes, du mercantilisme cupide et des puissants éléments politiques. Tous ces éléments étaient en action dans une certaine mesure quand Jésus était sur la terre dans la chair, et il devait triompher de leurs pièges subtils ou être vaincu par eux. « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété. » — Héb. 5:7.

Nous vivons dans les « derniers jours » de cet ordre inique de choses et maintenant il est plus méchant que jamais. Il faut une foi réelle pour le vaincre et triompher de ses pièges subtils. Personne ne survivra à sa destruction à Harmaguédon sauf ceux qui ont la foi. La chrétienté périra complètement à cause de son manque de foi. Nous vivons à l'époque prédite par Jésus dans sa révélation à Jean, quand l'ordre bestial de Satan pousse toute l'humanité dans la guerre finale et totale contre Jéhovah et contre son Christ. C'est pourquoi il faut une foi réelle pour résister à cet ennemi puissant et garder sans compromis sa position du côté de Jéhovah Dieu et de son Agneau triomphant. — Apoc. 17:12–14.

Satan sait qu'il ne lui reste que très peu de temps avant d'être jeté dans l'abîme de l'inactivité. Sa politique consiste à entraîner dans la destruction toutes les nations plutôt que de laisser survivre quelques humains en tant que sujets heureux, terrestres, de son Exécuteur victorieux,

Jésus-Christ. Alors, la postérité choisie de Dieu « écrasera la tête » du serpent, comme cela fut prédit dans Genèse 3:15. Où vous tiendrez-vous dans ce conflit?

Il a été donné aux témoins de Jéhovah une vision des réalités avant qu'elles aient lieu. Ils ont « la garantie... des réalités qu'on ne voit pas ». (Héb. 11:1, *Jé*). Ils voient l'ordre du vieux monde lancé dans une guerre contre Jéhovah Dieu, dont le résultat sera l'exécution des jugements ardents de Jéhovah contre toutes les parties de cet ordre. Pour les témoins de Jéhovah, ces choses sont d'une clarté cristalline. Ils seront du côté de la victoire avec Jésus-Christ. Ils se voient décrits dans la prophétie contenue dans Apocalypse 15:2, 3: « Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent. » La bête sauvage et son image, c'est l'actuel ordre de domination bestial de Satan, et le nombre de son nom (666 ou 600 + 60 + 6) symbolise le triple fondement de cet ordre, à savoir, la fausse religion, le mercantilisme et la politique. — Apoc. 13:16–17.

Des hommes et des femmes de l'antiquité avaient la même foi qui leur permit de vaincre l'ordre mondial de Satan de leur temps. Ce furent des hommes et des femmes « qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères... eux dont le monde n'était pas digne ». — Héb. 11:33–38.

La chrétienté aime à chanter des cantiques comme: « Osez être un Daniel, osez affronter l'ennemi », mais, par leur conduite, ses membres montrent qu'ils n'ont pas la foi de Daniel. Ils voient seulement quelques ennemis visibles et même avec eux ils font des compromis. Ils essaient de paraître devant les hommes comme des esprits larges, ayant une foi assez large pour tout embrasser.

Certains accusent les témoins de Jéhovah d'avoir un esprit « à sens unique ». Eh bien! Qu'est-ce que cela fait? Aussi longtemps qu'ils sont sur la bonne voie, qu'importe? c'est justement ce qui fait la différence entre la survivance et l'anéantissement. Les témoins de Jéhovah peuvent avoir ce qu'on appelle un esprit à sens unique, mais ils ne sont certainement pas esclaves de la routine.

La chrétienté, par contre, n'a pas de voie du tout, elle est plutôt comme celui qui erre dans un désert sans piste, aveuglé par les tourbillons de poussière des controverses religieuses. Jésus n'a-t-il pas dit: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition... Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »? — Mat. 7:13, 14.

Parlant des choses « qu'on espère et qu'on ne voit pas », l'apôtre Paul écrivit: « Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 10:37–39.

Ce que l'apôtre Paul attendait de son temps est devenu maintenant une réalité. La chrétienté ne peut pas la voir, parce qu'elle est aveuglée par ses anciennes traditions qu'elle a fait fusionner avec les philosophies païennes, et elle n'a pas la foi. Le Christ est là! Nous vivons dans le temps de sa présence, ou *parousia*, et c'est un temps de jugement des nations. Jéhovah Dieu a saisi sa « grande puissance et pris possession de (son) règne », par l'intermédiaire de celui qu'il a délégué pour « paître toutes les nations avec une verge de fer ». Les nations se sont irritées à l'extrême et la colère de Jéhovah est venue sur elles. C'est le temps fixé pour apporter la ruine à ceux qui ruinent la terre. — Apoc. 11:15–18; 12:5.

Satan, par son élément religieux, essaie de briser notre foi par divers arguments et en nous traitant d'hérétiques. Par son élément commercial, il tente d'affaiblir notre foi par le piège subtil du matérialisme, et par l'aile politique de son organisation, il cherche à percer l'armure de notre foi, par toutes sortes d'accusations méchantes, nous inculpant même de sédition comme il le fit de Jésus, et en soulevant les masses contre nous, affirmant faussement que nous sommes des agents de telle ou telle puissance politique ayant dessein de « consolider son pouvoir » sur le peuple.

Nous devons nous rappeler les paroles de l'apôtre dans II Corinthiens 13:5: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » Il nous faut être très vigilants de crainte que l'adversaire, le Diable, qui rôde comme un lion rugissant « cherchant qui il dévorera », trouve un point faible dans notre armure et lance l'un de ses « traits enflammés » pour nous blesser ou nous faire périr. Nous pouvons vaincre cet ennemi en étant « sobres », en ayant « une foi ferme », en prenant le « bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». — I Pi. 5:8, 9; Eph. 6:16.

Ces « derniers jours » sont particulièrement dangereux. Il a été annoncé que les moqueurs, ridiculisant la Parole de Dieu et ceux qui la proclament diligemment, seraient nombreux. C'est seulement grâce à la foi reposant sur la compréhension intelligente de la Parole de Dieu que l'on pourra survivre, et cette foi doit être appuyée par de bonnes œuvres: « Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint-esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » — Jude 17–21.

L'ÉVOLUTIONNISME ne s'arrête pas au développement progressif de l'homme à partir de la matière inanimée. D'après lui, le Dieu suprême est lui aussi un produit de l'évolution. Au commencement, l'homme primitif n'avait aucune idée d'un Dieu tout-puissant, affirment les évolutionnistes. Tout d'abord, l'homme conçut l'idée de nombreux dieux, et c'est de cette multitude de dieux que se développa la conception d'un Dieu tout-puissant. Ainsi, selon cette théorie, le monothéisme naquit du polythéisme, et c'est l'idée généralement enseignée avec la même vaine faconde, le même dogmatisme, qui accompagne l'enseignement de l'évolution organique.

La revue *Life* du 12 décembre 1955 publia l'article « L'aube de la religion », avec le sous-titre: « Impressionné par les phénomènes de la nature et les mystères de la vie et de la mort, l'homme développa une croyance dans les puissances supérieures et des rites pour honorer le monde spirituel. » L'article, sous la signature de l'évolutionniste Lincoln Barnett, déclarait:

« L'homme primitif pouvait seulement imaginer une volonté toute-puissante et surnaturelle derrière des phénomènes aussi bien réglés que le lever et le coucher quotidiens du soleil, le cycle des saisons, le mouvement de rotation du firmament étoilé. Il pouvait seulement trembler de crainte et de surprise aux paroxysmes du monde naturel qu'on ne pouvait prédire, tels que la fissure soudaine de la terre et le scintillement clignotant de l'éclair dans le ciel opaque. De là sûrement vient l'origine de sa croyance au surnaturel...

« Mais l'homme primitif a dû être conscient de faits à la fois mystérieux et alarmants qui se produisirent, non dans le monde extérieur, mais en lui-même. Par exemple, que pensait-il du sommeil? La différence entre le sommeil et l'état de conscience fit naître l'idée qu'il existait en lui quelque chose qui dépassait son corps, quelque chose qui pouvait s'en aller et, en rêvant, mener une vie active qui lui fût propre, voyager merveilleusement à travers l'espace et le temps. Et finalement, la mort se trouvait devant l'homme avec l'ultime mystère. Quand un individu mourait, les attributs essentiels de son corps disparaissaient, la chaleur, le mouvement, la parole, la respiration, la volonté. Où allaient-ils? Puisque la chair elle-même se désintégrait, le corps ne pouvait être qu'une demeure pour l'esprit qui l'habitait pendant la vie. »

On suppose donc que l'homme, en partant des mythes de la nature, des étoiles, de la magie, du totémisme, du fétichisme, de l'animisme et du polythéisme, développa finalement l'idée d'un Dieu suprême et tout-puissant, appelé dans la Bible « Jéhovah ». Cela n'est pas prouvé. Ce n'est qu'une spéculation reposant sur une autre spéculation: l'évolution organique de l'homme. Puisque le corps de l'homme évolua, son cerveau évolua, et à mesure qu'il évolua, sa façon de penser évolua, et grâce à cela la religion se développa. L'article, comme il est de coutume de le faire dans les écrits sur l'évolution, cite une liste imposante de savants faisant autorité, afin de prouver son exactitude. Naturellement, cela n'est une preuve pour personne, excepté pour ceux qui sont disposés à suivre aveuglément les hommes.

N'y a-t-il pas des faits qui prouvent ou réfutent la spéculation selon laquelle le polythéisme fut antérieur au monothéisme?

LES PREUVES TIRÉES DES CULTURES PRIMITIVES

Les hommes de science recherchent les origines de la religion par des investigations archéologiques des vestiges muets des anciens peuples et par l'étude des croyances religieuses des cultures les plus primitives dont des membres vivent encore sur la terre. Lincoln Barnett est d'accord avec cela et déclare que, pour cette dernière catégorie, les « principaux représentants sont les aborigènes de l'Australie moderne ». Il affirme: « On ne peut mettre en doute que leur religion tire son origine des profondeurs de la préhistoire. Et c'est un fait indiscutable qu'une croyance identique, bien que moins complexe, prévalut parmi les hommes paléolithiques il y a 100 000 ans. »

Mais, quand nous remontons à l'origine de ces religions primitives, nous trouvons, non le polythéisme mais le monothéisme, la foi en des dieux supérieurs, et les éléments les plus élémentaires et polythéistes de leur culte se révèlent être des additions ultérieures et indiquent une dégénération du monothéisme original en polythéisme. Par exemple, parmi les tribus australiennes, celles du sud-est sont les plus anciennes, et concernant leur religion, le chercheur scientifique W. Foy écrit: « Il est d'abord surprenant de découvrir, en particulier dans l'Australie du sud-est, une croyance en un seul dieu, connu comme « père » ou « grand-père », supposé avoir créé l'homme et les principaux phénomènes de la nature. » Foy dit que ce dieu supérieur a un fils à son côté, « agissant comme médiateur entre lui et l'homme[1]. »

L'un des chercheurs les plus extraordinaires dans ce domaine est le professeur Wilhelm Schmidt. Après avoir indiqué que les Pygmées sont même plus anciens que les aborigènes australiens, il déclare: « Il a été constaté que tous les peuples pygmées, lesquels appartiennent indubitablement aux plus vieilles couches de l'humanité, n'ont eu et pratiqué la croyance à la magie que dans une mesure relativement faible... Par contre, parmi tous ces peuples de couche inférieure, et surtout parmi eux, nous trouvons nettement et d'une manière catégorique la reconnaissance et le culte d'un Être suprême personnel et moral. Les résultats d'une telle recherche historique prouvent donc en quelque sorte que cette croyance en un dieu supérieur n'est pas d'origine plus récente que la magie ni ne s'est développée à partir de cette dernière, mais, selon toute probabilité, l'a précédée[2]. »

Schmidt cite une autre autorité qui dit au sujet des Pygmées: « Si nous procédons maintenant à certaines comparaisons, nous sommes frappés par un fait remarquable entre tous. C'est la reconnaissance manifeste et l'adoration d'un Être suprême. Il est partout le créateur et le seigneur souverain du monde entier, réfutant ainsi les théories de ceux qui supposent que ces peuples primitifs sont tout à fait incapables d'envisager la déconcertante variété de l'univers comme un simple tout, encore moins de le rattacher à une cause unique[3]. »

Mais le monothéisme au sein des peuples primitifs ne se borne pas aux aborigènes australiens et aux Pygmées: « On trouve ces dieux supérieurs non seulement dans l'Australie du sud-est mais encore parmi les Pygmées, les Boschimans, les plus vieilles peuplades de l'Arctique, les indigènes du nord de la Californie centrale, les Algonquins primitifs, les habitants de la terre de Feu, en un mot, tous les peuples primitifs que nous connaissons bien[4]. »

R. B. Dixon révèle que les Maidu, l'une de ces tribus primitives de la Californie centrale, croient à un Créateur suprême et à un ennemi appelé « Coyote ». Le Créateur est bienveillant et agit pour le bien, le bonheur et la vie éternelle de l'homme, mais Coyote s'oppose toujours et cherche à rendre la vie difficile pour l'homme. A ce sujet, Schmidt ajoute: « La raison pour laquelle le Créateur cède apparemment à Coyote, c'est que, en réalité, les humains se laissent égarer par Coyote, le suivent et abandonnent le Créateur. Ce dernier les laisse donc agir à leur guise et, en même temps, prépare le châtiment le plus adéquat[5]. »

Les déclarations suivantes apparaissent encore dans l'œuvre monumentale de Schmidt: *Origine et développement de la religion* (angl.): « Le monothéisme, sous l'influence de l'animisme avec ses offrandes aux morts, ses fantômes macabres, son culte des ancêtres et celui des crânes, a souvent été recouvert, rejeté dans l'ombre et caché. C'est ainsi que la figure de l'Etre suprême est obscurcie et disparaît souvent complètement. » « La foi en un Etre suprême se rencontre sous sa forme la plus puissante et la plus nette parmi les plus anciens peuples en particulier, et parmi tous sans exception. » « Il nous est possible de démontrer que la mythologie et la magie ne parvinrent à leur plein développement que dans des périodes de culture plus tardives, et que, plus tôt elles apparaissent, plus incertaines elles sont. » « Ces dieux supérieurs, sous la forme la plus ancienne dans laquelle nous les rencontrons parmi les cultures primitives, viennent avant tous les autres éléments — aussi bien mythes naturels, fétichisme, culte des revenants, animisme, mythes des étoiles, totémisme que magie —, desquels l'une ou l'autre des théories avancées au cours des décades passées a tiré l'origine de la religion. » — Pages 85, 147, 148, 220.

En 1924, Paul Radin parla sur « Le monothéisme parmi les peuples primitifs », devant la Société historique juive, et déclara: « Que beaucoup de peuples primitifs aient foi en un Créateur suprême, personne ne le nie sérieusement aujourd'hui. » Dans l'introduction de cet essai publié en 1954 il dit: « Il n'existe guère de doute au sujet de l'existence d'une certaine forme de monothéisme parmi la quasi-totalité des peuples primitifs. »

J. H. J. Leuba écrit: « C'est une vieille opinion que même les sauvages les moins développés ont foi en un Être suprême, quelque vague que puisse en être leur conception... Bien que cette opinion eût été temporairement discréditée... les recherches anthropologiques récentes fournissent des preuves suffisantes pour garantir le retour à ce point de vue. » Il conclut le résumé qu'il donne de ces preuves par ces mots: « L'existence générale de la foi en des dieux supé-

rieurs est maintenant admise par la plupart des anthropologistes[7]. »

PREUVES TIRÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Les preuves fournies par les anciennes croyances des races connues les plus reculées sont encore plus importantes que les croyances actuelles des peuples primitifs. Pour les obtenir, nous nous tournons vers l'archéologie. On constate que plus on remonte dans l'histoire des races polythéistes, moins elles ont de dieux et plus elles se rapprochent du monothéisme. Au sujet de l'Inde et de l'Egypte, A. Rendle Short déclare:

« La littérature de l'Inde couvre une période allant de 2000 ans environ av. J.-C. aux temps modernes, et, de l'aveu de tous, plus on remonte dans le passé, plus le courant devient pur, et plus nous nous approchons de sa source, plus il va vers le monothéisme. A. A. MacDonell parle de la littérature védique comme ayant une « teinte de monothéisme ». Les dieux védiques, au nombre de 33, ont atteint, dans les siècles ultérieurs, le nombre de 330 000 000. Tout ce développement ne fut qu'une dégénérescence à partir des temps primitifs...

« En Egypte, aussi, nous trouvons la preuve que le monothéisme est antérieur au polythéisme. Un certain nombre d'érudits rendent témoignage à cela: Brugsch, Blum-Ernst, Renouf. Renouf écrit: « C'est une vérité incontestable que » les parties les plus sublimes de la religion égyptienne ne » sont pas le résultat relativement tardif d'un processus » d'élimination des plus grossières. Les parties les plus su» blimes sont anciennes, comme on peut le prouver, et le » dernier stade de la religion égyptienne est de loin le plus » corrompu[8]. »

L'historien Dr Albert Hyma écrivit: « Selon de nombreuses autorités actuelles, les Sumériens étaient à l'origine monothéistes, car les plus anciens récits écrits témoignent clairement qu'ils croyaient en un Dieu unique. C'est un fait très important à noter, parce que jusqu'à une date très récente (1937), un grand nombre d'historiens croyaient qu'à l'origine l'humanité était polythéiste et que progressivement, au fur et à mesure que les êtres humains se civilisaient, ils conçurent une idée plus élevée de la divinité. » Et encore: « Comme cela a été affirmé précédemment, à l'origine les Sumériens croyaient en un Dieu unique, mais après 3500 av. J.-C. (selon Hyma), ils développèrent des formes variées de polythéisme. Ils se mirent à adorer un grand nombre de dieux, d'entre lesquels ils ont transmis aux Babyloniens plus tardifs leur principal dieu Marduk[9]. »

Stephen Langdon, professeur d'assyriologie à Oxford, écrivit un article sur « Le monothéisme, prédécesseur du polythéisme dans la religion sumérienne[10]. » Les Sumériens y sont présentés comme le plus ancien peuple connu de l'archéologie, et on peut lire leurs concepts dans leurs anciens écrits. Certains des emplacements de leurs villes préhistoriques ont été creusés jusqu'au sol vierge. « En accomplissant cela avec trois cents ouvriers à Kish », dit Langdon, « sur une période de douze ans, j'en suis venu à la conclusion que le vaste système polythéiste sumérien fut précédé du monothéisme. Cette conclusion m'apparut encore plus évidente grâce aux fouilles des Allemands à Erech et dans la ville Shuruppak, entre Nippur et Erech. »

Dans son article, le professeur Langdon fait les déclarations suivantes: « D'après les inscriptions datant de près de l'an 3000 av. J.-C., nous savons que le panthéon sumérien contenait déjà environ 750 déités... Cependant, si à l'aide des documents nous remontons vers le commencement de la religion, nous constatons que le panthéon de l'an 3000 av. J.-C. se réduit à quatre puis à deux déités seulement. » « Le panthéon, en plein développement, contenait plus de 5000 divinités, grandes et petites. L'histoire primitive de ce panthéon peut être retracée grâce aux inscriptions, jusqu'à la pictographie la plus ancienne. Un vaste faisceau de textes primitifs de l'an 3300 av. J.-C. indique un panthéon de 500 dieux seulement. Dans tous les ouvrages de théologie sur le panthéon jusqu'à l'an 3300 (date fixée par Langdon), les Babyloniens et les Sumériens placent toujours le Dieu-Ciel au commencement. » « J'ajoute tout de suite que dans ces récits primitifs, il n'y a aucune trace de magie ou de démons. Tout indique un dieu primitif individuel portant le nom de *An*, Ciel. » « On admet, semble-t-il, que les dieux mythiques de la nature, de l'Inde, de la Grèce, de l'Italie et de toutes les religions indo-germaniques, eurent comme origine un Dieu-Ciel. »

L'ÉVOLUTIONNISME : UNE PIERRE D'ACHOPPEMENT

Le professeur Langdon constata les difficultés, pour les investigateurs influencés par le darwinisme, de rechercher l'origine de la religion, et il affirme s'être lui-même arraché au piège de certaines opinions préconçues en étudiant les religions sémitiques.

Schmidt remarqua aussi les pièges de l'évolutionnisme: « Selon celui-ci, ce qui est inférieur, le plus bestial et le plus laid, doit aussi être le plus ancien; le meilleur dans chaque cas était le stade de développement supérieur, et par conséquent le dernier[11]. » « Ils (les mouvements sous l'influence de l'évolution) prétendirent que la religion commença par des formes grossières, et expliquèrent toutes ses manifestations supérieures, le monothéisme en particulier, comme les dernières dans le temps, les résultats d'un long processus de développement[12]. »

Paul Radin fait remarquer que l'évolutionnisme a rendu les hommes de science aveugles au fait que le monothéisme précéda le polythéisme, lorsque Andrew Lang en présenta un peu vaguement la preuve dans *The Making of Religion* (L'origine de la religion), publié en 1898: « Que l'ethnologue professionnel et le théoricien ethnologique aient repoussé l'idée avec mépris est assez naturel, vu l'influence du transformisme à l'époque... Admettre parmi les peuples primitifs l'existence du monothéisme sous une forme quelconque aurait équivalu à abandonner toute leur doctrine des stades évolutionnaires[13]. »

Nous lisons encore ceci: « L'erreur fondamentale est, et a toujours été, l'hypothèse que chaque élément en culture doit avoir eu une évolution... il n'y a aucune raison de supposer que certains concepts demandent une longue période pour se développer[14]. »

En critiquant le Dr Söderblom, Radin dit: « Car, comme le plus orthodoxe des évolutionnistes, il ne peut se résoudre à croire que la mentalité des peuples primitifs n'est pas d'un genre essentiellement différent de la nôtre... pour lui, le monothéisme explicite et implicite doit représenter les dernières phases d'un long développement progressif[15]. »

Finalement, Radin fait remarquer: « Je crains que la thèse que j'ai avancée ne semble exagérée pour beaucoup, et absolument opposée à toutes les idées que l'on associe habituellement aux peuples primitifs. La plupart d'entre nous avons été élevés dans les principes de l'ethnologie orthodoxe, et ce fut dans une large mesure une tentative enthousiaste et faite sans aucun discernement pour appliquer la théorie darwinienne de l'évolution aux faits de l'expérience sociale. Beaucoup d'ethnologues, de sociologues et de psychologues persistent néanmoins dans cet effort. Cependant, aucun progrès ne sera jamais accompli avant que les savants, une fois pour toutes, se débarrassent de la curieuse notion que toute chose possède une histoire évolutionnaire[16]. »

LA PREUVE CONCLUANTE

La Bible affirme que Jéhovah Dieu créa l'homme et se révéla à lui. Jéhovah se révéla lui-même à d'autres hommes dans les siècles qui suivirent. A mesure que les hommes se laissèrent entraîner loin de Dieu, ils conçurent de faux dieux, des centaines et finalement des milliers, aboutissant ainsi au polythéisme. Mais la Bible montre que le monothéisme existait en premier lieu, et les faits, tirés à la fois des cultures primitives de notre époque et des découvertes archéologiques, confirment la Bible et désavouent la théorie selon laquelle l'idée d'un Dieu suprême se développa à partir du polythéisme. Jéhovah Dieu n'est pas le produit de l'évolution. Quand la revue *Life* et d'autres enseignent qu'il l'est, elles répandent un message de mort.

Les serviteurs de Jéhovah n'avancent pas à l'aveuglette et en trébuchant dans les ténèbres de l'évolutionnisme, mais attestent la vérité que, avant Jéhovah, il n'y avait point de dieux, et qu'après lui il n'y a pas de dieux véritables, seulement les dieux imaginaires du polythéisme. « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. » — Es. 43:10, *AC*.

RÉFÉRENCES

[1] « Origin and Growth of Religion », par le Dr Wilhelm Schmidt, professeur à l'Université de Vienne, pages 242, 243.
[2] Id., pages 157, 158.
[3] Id., page 191.
[4] Id., page 88.
[5] Id., page 190.
[6] « Le monothéisme parmi les peuples primitifs » (angl.), de Paul Radin, pages 8, 3.
[7] « A Psychological Study of Religion, Its Origin, Function and Future » de Leuba, page 100, citée par Schmidt à la page 195 de « Origin and Growth of Religion ».
[8] « Modern Discovery and the Bible », de A. Rendle Short, pages 24, 25.
[9] An Outline of Ancient History », d'Albert Hyma, pages 10, 11, 14.
[10] Publié dans le « Evangelical Quarterly », d'avril 1937, et réimprimé dans « The Bible Comes Alive », de Sir Charles Marston, pages 189–200.
[11] « Origin and Growth of Religion », de Schmidt, page 5.
[12] Id., page 12.
[13] « Le monothéisme parmi les peuples primitifs » (angl.), page 7.
[14] Id., page 27.
[15] Id., page 28.
[16] Id., pages 29, 30.

AIDÉS POUR ATTEINDRE A L'UNITÉ SOUS LEUR CRÉATEUR

L'unité règne parmi les fidèles serviteurs de Jéhovah Dieu. Mais cette unité n'est pas réalisée sans un effort conscient. Elle ne peut être créée automatiquement. C'est pourquoi l'apôtre nous exhorte (I Corinthiens 1:10) à cultiver l'unité. Afin que les hommes bien disposés envers Jéhovah Dieu puissent atteindre à l'unité avec lui, il est nécessaire de leur apporter des enseignements puisés dans la Bible et qui leur montrent comment cette unité peut être réalisée. Les témoins de Jéhovah sont à même de procurer ces enseignements vitaux et ils seront heureux de le faire au cours du mois de juillet en offrant de foyer en foyer un ouvrage pour l'étude de la Bible dont le contenu aidera les lecteurs à réaliser leur unité sous leur Créateur. Des personnes acceptant le livre on peut accepter une contribution volontaire de 2 francs en Suisse et de 50 cents au Canada. Le témoin-ministre sera heureux de les revisiter pour leur donner d'autres éclaircissements sur le sujet de la véritable unité.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1957 EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Il est essentiel pour les chrétiens de se réunir, car c'est un commandement de Dieu. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah ont le profond désir de le faire et d'inviter également leurs amis à se joindre à eux afin qu'eux aussi puissent goûter de la riche nourriture spirituelle qui est toujours servie à ces assemblées.

Il est maintenant grand temps de prendre ses dispositions pour assister à une de ces assemblées. A laquelle? A celle que vous choisirez. Leur durée est de quatre jours, comme indiqué ci-dessous. Nous croyons qu'une de ces assemblées sera suffisamment proche de votre domicile pour que vous puissiez y assister. Oui, ne manquez pas de le faire. (Des assemblées auront aussi lieu dans d'autres pays. Pour tous renseignements les concernant vous pouvez vous adresser au bureau de la Société le plus proche de vous.)

Faites maintenant le nécessaire pour votre logement en adressant votre correspondance à CONGRÈS WATCH TOWER. Veuillez adresser votre lettre au Service du logement. PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DES CORRESPONDANCES AUX SALLES DE CONGRÈS.

25–28 JUILLET 1957

Bruxelles (Belgique), « Stadium », Quai au Foin. Service du logement: J. Heudens, 28, Avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles.

Zurich (Suisse), Hardturmstadion. Service du logement: Spanweidstrasse 3, Zurich 6. (Assemblée pour la Suisse alémanique.)

28 AOUT au 1er SEPTEMBRE 1957

Lille (France), Palais de la Foire Commerciale. Comité du logement: Monsieur Georges Dellemme, 72, rue Delmarre, Wattrelos (Nord).

Toulouse (France), Salle Municipale « MUSEUM ». Comité du logement: Monsieur Michel Galès, 41, rue de la Providence, Toulouse (Hte Garonne).

4–8 SEPTEMBRE 1957

Paris (France), Cirque d'Hiver, 110, rue Amelot (XIème). Comité du logement: Monsieur Michel Jaworski, 3, rue Henri Ranvier, Paris XIème.

Nancy (France), Salle Poirel — Rue Poirel. Comité du logement: Monsieur Jacques Picardat, chez Monsieur Ehrmann Gérard, 4, rue de la Salle, Nancy (M & M).

Lyon (France), Pavillon Textile — Foire de Lyon — Quai Achille Lignon. Comité du logement: Monsieur Dominique Aimo-Boot, 162, rue des Culattes (Gerland), Lyon 7ème (Rhône).

12–15 SEPTEMBRE 1957

Pully-Lausanne (Suisse), La Maison pulliérane, Pully. Service du logement % André Lambelet, 57, route du Pavement, Lausanne. (Assemblée pour la Suisse romande.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

1 (Jéhovah) des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. — Es. 25:6. wF 1/9/56 1, 2a

2 Parcourez les rues de Jérusalem, regardez... s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem. — Jér. 5:1. wF 15/11/56 15, 16b

3 Déclarez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses œuvres merveilleuses. — Ps. 96:3, NW. wF 1/2/57 18

4 Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte. — I Cor. 15:33, 34. wF 15/8/56 7, 8a

5 Nettoyez vos mains... purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. — Jacq. 4:8. wF 1/10/56 13

6 La sagesse vaut mieux que les instruments de guerre. — Eccl. 9:18. wF 15/10/56 17a

7 N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres? — I Cor. 9:5. wF 1/3/57 2, 7a

8 Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. — Col. 3:23. wF 1/9/56 5a

9 Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. — Eph. 6:17. wF 1/7/56 34, 35

10 Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps. — I Cor. 6:18. wF 1/4/57 20, 21a

11 Vous produirez toutes sortes de bonnes œuvres et grandirez dans la connaissance de Dieu; animés d'une puissante énergie par la vigueur de sa force éclatante, vous acquerrez une patience et une endurance à toute épreuve. — Col. 1:10, 11, Jé. wF 1/8/56 18, 19a

12 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. — Jacq. 1:14. wF 1/1/57 4a

13 Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux. — Jean 3:29. wF 1/3/57 1a

14 Jamais homme n'a parlé comme cet homme. — Jean 7:46. wF 15/5/57 16

15 Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. — Gen. 32:26. wF 1/9/56 3a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 août: Comment les témoins de Jéhovah envisagent leur ministère, §§ 1–29. Page 196.

11 août: Comment les témoins de Jéhovah envisagent leur ministère, §§ 30–40; Surveillants du ministère. Page 199.